

RÉFORMÉS

MARS 2022

Edition Genève / N°54 / Journal des Eglises réformées romandes

Biodiversité : Restaurer le vivant

5

ACTUALITÉ

Pourquoi parler du genre de Dieu criske-t-il certains croyants ?

8

RENCONTRE

La spiritualité en action de Robin de Haas

20

PIERRES ANGULAIRES

Chaque mois, un texte qui marque notre culture

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Journée mondiale de prière

5
Décryptage : pourquoi le genre de Dieu est une question sensible

6
La crise en Ukraine déstabilise l'orthodoxie

7
Des ONG climatiquement neutres

8 RENCONTRE

Robin de Haas recherche l'amour partout

10 DOSSIER : RÉPARER LE VIVANT

12
Réensauvager... ou mieux cohabiter ?

14
Réflexions avec le théologien protestant Otto Schäfer

15
Réduire la pression que l'homme exerce sur la nature

16
S'inspirer des autochtones ?

18
Page enfant : « Futur antérieur »

19 THÉOLOGIE

19
Nouveaux regards sur la chasse aux sorcières

20
Ignace d'Antioche : vivre à en mourir

22 CULTURE

23
« La Mif », les foyers mis à nu

25 VOTRE RÉGION

25
Carême : des prédicatrices prêcheront sur des femmes de la Bible

26
La tradition de l'accueil perdue à la Servette

28 AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Politique salariale plus attrayante

AUGMENTATION L'EREN va se doter d'une nouvelle grille salariale pour les hauts postes administratifs. Les responsables des secteurs secrétariat, finances et comptabilité, immobilier, levée de fonds, RH et communication pourront désormais prétendre à un salaire allant de 55 000 à 130 000 francs par année. Jusqu'alors, pour un poste à 100 % situé au plus haut de la grille, la rémunération annuelle plafonnait à environ 100 000 francs bruts. ▲

BERNE-JURA

Vision d'Eglise pour enfants

IDENTITÉ Dans un livre illustré, le chansonnier Andrew Bond relate les aventures d'un coq de clocher tombé de son piédestal qui découvre sa paroisse de l'intérieur. Destiné aux élèves de premier cycle primaire, l'ouvrage résume de manière humoristique et inclusive la nouvelle vision des Eglises cantonales. Ce projet bilingue a pour objectif de favoriser le rapprochement entre francophones et allemands et pourrait très bien être adopté par n'importe quelle autre Eglise réformée. ▲

VAUD

A Lausanne, un projet de maison de la diaconie

PROJET A Lausanne, le centre paroissial de Sévelin est en reconversion : l'Eglise évangélique réformée vaudoise a pour projet de le transformer en maison de la diaconie et des solidarités. Avec le soutien de la municipalité, qui devrait participer aux travaux de rénovation du site, ce carré de béton pourrait se transformer en lieu d'accueil quotidien (café), et s'intégrer à l'offre de diaconie existante pour les personnes en situation de précarité à Lausanne. Mais l'équipe ecclésiale qui porte le projet imagine aussi ouvrir le lieu à des initiatives artistiques, culturelles ou écologiques, afin de tisser des liens entre différents publics. Deux mi-temps professionnels devraient animer cet espace qui doit voir le jour en 2022. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienna et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

LAUSANNE

Dans le cadre de l'exposition *Résister, encore* du Musée cantonal des beaux-arts, l'association *Disputons-nous* organise, **le 19 mars 2022**, trois « promenades », des visites de l'exposition guidées par des personnalités, suivies d'un débat dans l'auditorium du musée sur les thèmes de la migration, du genre et de la démocratie. www.disputons-nous.ch.

BERNE

L'association biennoise favorisant le dialogue interreligieux Tasamouh, avec le soutien des trois Eglises nationales de Berne, publie un rapport consacré à la prévention de l'extrémisme lié à l'islam. Un colloque de restitution aura lieu **le 17 mars, de 13h30 à 16h30**. Inscription jusqu'au 10 mars sur tasamouh.com. ▀

MÉDITER
ET S'ENGAGER

En février, *Réformés* a participé à une soirée de discussion collective organisée par l'Eglise réformée de Neuchâtel et Terre Nouvelle, avec Benoît Ischer, coordinateur de la plateforme Transition écologique et sociale dans l'Eglise protestante vaudoise, et Mark Haltmeier, gérant d'Ecocodev, entreprise neuchâteloise active dans la conception de sites web.

Des échanges passionnants, constructifs, et sans tabou ! Les participants ont pointé les limites de la « transition intérieure », travail spirituel, intérieur et profond de transformation. Essentiel, ce travail ne permet évidemment pas de relever tous les défis posés par la crise écologique. Face à l'urgence et aux vies menacées, les Eglises peuvent – doivent ? – proposer autre chose qu'une « simple » réflexion théologique et spirituelle.

Bonne nouvelle : des initiatives de changement efficaces, durables et motivantes se mènent déjà en communauté et localement. Un savoir-faire que les Eglises maîtrisent ! Et une occasion rêvée de tisser des liens avec l'ensemble de la société.

Oui, mais par où commencer, et avec qui ? Les structures sont si rigides, beaucoup de gens n'aiment pas le changement... Va-t-on exclure des bancs celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans ce mouvement ? Ce n'est pas la bonne approche, ont indiqué les participants à la soirée neuchâteloise : que l'on parte des peurs, de l'espérance chrétienne (qui est une action), des désirs d'innovation, l'essentiel est de proposer des possibilités d'engagement diversifiées (pour répondre à la fois aux besoins de la cheffe d'entreprise et du militant d'Extinction Rebellion), inclusives (qui n'excluent pas les personnes en précarité), et de commencer avec les personnes motivées. Au vu du public ce soir-là, et de son enthousiasme à partager ses envies de futur... elles sont nombreuses !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 avril au 8 mai 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'espérance pour la Journée mondiale de prière

Chaque année, le premier vendredi de mars, des personnes dans plus de 120 pays sont unies dans la prière par une liturgie commune.

TRADITION Cette année, la liturgie de la Journée mondiale de prière a été élaborée par le comité de femmes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord. Elle se base sur la citation tirée du livre du prophète Jérémie : « Je veux te donner un avenir, crois et espère » (29:11). Initialement adressée au peuple d'Israël alors en exil à Babylone, cette promesse s'adresse aujourd'hui à toutes les personnes marginalisées et exclues, dépourvues d'un foyer. Dans leur célébration les auteures ont souhaité rendre hommage à la diversité culturelle de leurs pays en évoquant également les questions de grandes disparités sociales.

De manière plus large, la liturgie s'adresse également à nous toutes et tous qui avons souffert des méfaits de la pan-

démie, isolés chez nous, sans partage, ni rencontre. Exilés dans notre propre pays, nous avons dû apprendre l'espérance et l'entraide, de nouvelles façons de vivre et de travailler en devenant créatifs et en nous adaptant pour continuer à exister du mieux possible.

Alors que pour nous la fin de cet isolement semble proche, celui-ci aura tout de même duré quelque septante ans pour le peuple juif, qui a pris son mal en patience en continuant à construire, à planter, à marier ses enfants et à prier.

De nombreuses célébrations ont lieu à travers toute la Suisse romande début mars. Détails dans les cahiers régionaux de votre journal. **▲ N. M.**

Plus d'infos: www.wgt.ch/fr

Femmes protestantes en selle pour leur 75^e anniversaire

JUBILÉ Comment rendre visible l'engagement bénévole au sein des paroisses et de l'Eglise? Grâce à l'action Bike to work (à vélo au travail)! En mai, les affiliées des Femmes protestantes de Suisse sont invitées à comptabiliser les trajets qu'elles feront pour se rendre sur leur lieu de bénévolat sur le site web de l'action nationale de promotion des déplacements à vélo. Une housse de selle aux couleurs de l'organisation féminine sera créée pour l'occasion.

Cette action n'est de loin pas la seule à figurer au programme du jubilé de ce mouvement qui fédère des associations féminines réformées et œcuméniques ainsi que des membres individuelles depuis 1947 et qui déclare représenter

aujourd'hui 37 000 femmes en Suisse. De nombreuses personnes issues des milieux ecclésiaux et politiques seront invitées aux diverses rencontres de l'organisation et un document de réflexion « Point de vue » sera publié dans le courant de l'année. Autant d'occasions de revenir sur les thèmes de prédilection de l'organisation que sont l'égalité de traitement, les femmes dans l'Eglise, la justice sociale ou l'environnement.

Pour soutenir ces activités, une opération de financement participatif sera lancée le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, avec pour objectif de récolter 25 000 francs d'ici Pâques. **▲ J. B.**

Info et liens sous: www.efs.ch/fr

750 ans de Saint-François

LAUSANNE L'église Saint-François célèbre ses 750 ans. A sa construction entre 1258 et 1272, l'édifice se situe non pas au centre, mais en bordure de la ville. Un cloître y était adossé et l'église n'avait pas de clocher, conformément aux habitudes des ordres mendiants. Le monument en sera doté d'un lors de la reconstruction faisant suite à un vaste incendie qui toucha la ville en 1368. Musique, contes, théâtre, projections, conférences, cultes et messes accompagnent cette année de jubilé. 750esf.ch et sainf.ch. **▲**

Droits humains

GENÈVE Après deux éditions numériques, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) célébrera ses 20 ans du 4 au 13 mars. 250 invité·es permettront de « prendre le pouls d'un monde sous tension, de souligner les questions qui enflamment l'actualité et de mettre en lumière des causes oubliées », selon les organisateurs. Bien que le festival retrouve sa forme habituelle, une partie de la riche programmation sera accessible en ligne. fifdh.org. **▲**

Excuses aux Samis

PARDON L'Eglise luthérienne de Finlande a annoncé sa volonté de présenter ses excuses au peuple sami dès la publication du rapport sur la responsabilité de l'Etat en 2023. Considérés comme inférieurs, les membres du seul peuple autochtone d'Europe ont fait l'objet de programmes de biologie raciale et ont été empêchés de vivre leur culture jusque dans les années 1970, selon RTSreligion. En novembre, l'Eglise de Suède a devancé les autorités. Elle a présenté ses excuses et débloqué des fonds en faveur de la culture et de la spiritualité samies. **▲**

Pourquoi poser la question du genre de Dieu fait-il polémique ?

Une réflexion sur la manière de genrer Dieu s'est ouverte dans l'Eglise protestante genevoise. Un travail très critiqué, car, contrairement à ce qu'affirment ses détracteurs, il est tout sauf anecdotique.

LES FAITS Le 12 novembre 2021, la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève tient son assemblée mensuelle sur le thème « Dieu au-delà du genre ? » Le culte préalable utilise une liturgie ouverte à la multiplicité du genre. Un document de travail est rédigé. « Proposition exploratoire », il n'a aucune valeur normative. Le 16 janvier, un article de *Protestinfo*, repris par d'autres médias, évoque ce « chantier ». Les articles et commentaires pleuvent, majoritairement critiques sur l'initiative.

LE CONTEXTE La théologie féministe chrétienne date des années 1970. Mais la question du genre de Dieu, restait considérée comme anecdotique par les Eglises. Le renouveau féministe des années 2010 a relancé le sujet, provoquant un retour de flamme conservateur.

L'ANALYSE Les protestants n'ont pas vu venir la « démocratie sexuelle »

Ce concept, proposé par le sociologue parisien Eric Fassin, désigne un changement de paradigme : les questions de genre et de sexualité dans leur diversité intègrent désormais le champ du débat démocratique, le droit, et non celui de la morale comme par le passé. « Poser la question du genre de Dieu c'est interroger l'hétéropatriarcalité du protestantisme, qui, moins visible que celle du catholicisme, n'en est pas moins réelle », observe Josselin Tricou, maître-assistant en sciences sociales des religions à l'Université de Lausanne.

Wokisme ou anticipation ?

Les détracteurs de la démarche reprochent à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de céder aux sirènes du wokisme terme englobant aujourd'hui les mouvements sociaux progressistes. Si la ré-

flexion de l'EPG est bien née de la grève des femmes de 2019, il s'agit d'une véritable démarche herméneutique : « Les jeunes générations ont largement intériorisé l'évidence de l'égalité entre les sexes et les sexualités. Le langage actuel des Eglises ne passera sans doute plus d'ici dix ou vingt ans. Il s'agit avant tout pour l'institution de traduire la foi dans le langage de demain », estime Josselin Tricou.

L'Eglise de Genève, pionnière

Dans l'Eglise de Genève, la Compagnie des pasteurs et des diacres travaille en lien étroit avec la Faculté de théologie de Genève, dont les enseignant-es sont membres de droit de la Compagnie. Celle-ci peut donc se comprendre comme un laboratoire en théologie.

Dém masculiniser : un terme inflammable

Cette « formule-choc » apparue dans les médias a enflammé les discussions. Il insinue un effacement systématique du genre masculin dans le texte. « Ce terme peut atteindre des gens dans leur intériorité, sous-entendre qu'on enlève à un groupe de personnes ce qui fait leur masculinité. Il peut être perçu comme très agressif », pointe Lauriane Savoy, assistante en théologie à l'Université de Genève. On est bien loin de la démarche de l'EPG, qui vise simplement à élargir les manières de désigner Dieu. De plus, réduire la place du masculin, c'est aussi, symboliquement, faire perdre une forme d'autorité symbolique à l'Eglise dans une société où le masculin reste associé à la supériorité et à la force.

Changer les habitudes

Au-delà d'une démarche théologique, le culte est « un ensemble de pratiques corporelles routinisées », rappelle Jos-

selin Tricou. Nombre de personnes y viennent « avec des attentes implicites de lâcher-prise, en se remettant dans les mains du rite ». Changer quelque chose dans cet espace de confort revient à bouleverser ces habitudes ancrées, devenues une part d'identité.

La linguistique est politique

En psychologie expérimentale, il est établi qu'une forme grammaticale masculine, telle qu'utilisée pour décrire Dieu depuis des siècles, génère des interprétations masculines, et non neutres ou féminines. Mais comment la construction d'un imaginaire de Dieu, imprégné par la culture, la société et l'époque, influe-t-elle sur une relation spirituelle, intime et individuelle ? Peut-on mettre en rapport les droits de personnes ou de minorités avec le genre divin ? Ces questions restent débattues. **Camille Andres, avec M. W.**



Les stéréotypes influencent-ils l'image que nous nous faisons de Dieu ?

Austères, les protestants ?

RIGORISME Un-e protestant-e se doit d'être austère, puritain-e, ascète... Certaines représentations passées dans l'imaginaire collectif ont la peau dure ! Et d'aucuns en jouent. Comme l'ancien Premier ministre français Lionel Jospin, lui-même protestant. Pour dissiper quelques idées reçues sur sa confession, il avait déclaré il y a une vingtaine d'années être « un rigide qui évolue, un austère qui se marre ».

Car ce n'est pas qu'un stéréotype... L'austérité constitue bel et bien un trait de l'identité protestante. C'est Christian Grosse, professeur d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'université de Lausanne, qui le dit : « Cela s'enracine dès le XVI^e siècle dans l'exercice d'une discipline plus rigoureuse que dans le monde catholique. » L'Eglise réformée a ainsi longtemps réprimé la danse ou le jeu. « En Romandie, il n'y avait pas de réjouissances publiques », indique l'historien.

Dix Commandements

La Réforme veut marquer un retour aux sources bibliques, à la pureté originelle. Les comportements étaient réglés sur les Dix Commandements, dont le texte scripturaire était souvent la seule décoration aux murs des églises. Un message moral fort qui crée cette sobriété. « On avait une vie plus sévère. On portait des vêtements moins colorés, ne dévoilant pas le luxe... C'est devenu une marque identitaire », détaille Christian Grosse. L'idée a ensuite été rechargée au XIX^e siècle, notamment dans les milieux des Eglises libres, particulièrement rigoristes.

Ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos sociétés métissées ? « Une sensibilité pour la simplicité, par exemple dans l'esthétique. Cela reste structurant pour ceux et celles qui héritent de cette tradition », selon Christian Grosse. Et de conclure : « C'était en partie un mythe, mais un mythe auquel les protestant-es se sont raccroché-es... » **Matthias Wirz**

Crise en Ukraine : Deux visions de l'histoire

Les tensions actuelles entre Russie et Ukraine pourraient ébranler l'entier de la Communion orthodoxe.

ÉCLAIRAGE L'orthodoxie, au niveau international, est organisée en Eglises indépendantes se reconnaissant mutuellement comme placées sous l'autorité du Christ. Elles déclarent ainsi appartenir à la même communion, accueillant mutuellement leurs membres lors de la célébration de l'eucharistie.

Depuis l'indépendance de l'Ukraine en 1991, la question ukrainienne empoisonne les relations au sein de cette communion orthodoxe. Sans parler des tensions actuelles. L'attachement religieux est important dans les deux pays : 71 % des Russes et 78 % des Ukrainiens se déclaraient orthodoxes en 2015.

Deux Eglises revendiquent donc le statut de véritable Eglise d'Ukraine. L'Eglise orthodoxe ukrainienne – patriarcat de Moscou d'une part : relativement autonome dans son organisation, mais dépendant spirituellement des autorités ecclésiastiques du grand voisin, elle comptait 12 000 paroisses en 2018, selon *The Conversation*. Née de la fusion orchestrée par le Patriarcat de Constantinople de deux institutions plus anciennes, l'Eglise orthodoxe d'Ukraine d'autre part déclare être « autocéphale », c'est-à-dire de ne dépendre de l'autorité d'aucune autre Eglise. L'indépendance de cette Eglise qui compte 7000 paroisses lui a été accordée par le Patriarche de Constantinople en 2019. Mais elle n'est pas reconnue par les autres Eglises de la communion orthodoxe.

Action unilatérale

Le Patriarche Bartholomée I^{er} de Constantinople justifie son intervention par le fait que le christianisme a été apporté en Ukraine par les Byzantins, selon *The Conversation*. Il pouvait accorder l'autonomie à une Eglise « fille ». Mais pour le Patriarcat de Moscou, l'Ukraine et la Russie

appartiennent à la même culture, raison pour laquelle elles doivent avoir la même Eglise. Et si Moscou tient tant à l'Ukraine orthodoxe, c'est non seulement parce qu'elle y subit une perte d'influence, mais aussi parce que l'Ukraine est le berceau de la christianisation du monde slave (le « baptême de la sainte Russie » en 988 a eu lieu à Kiev). Deux visions de l'histoire donc, que les gouvernements ne manquent pas d'instrumentaliser.

L'acte d'autonomie accordé sans en référer aux autres membres de la communion a provoqué la fin de la communion entre les patriarcats de Moscou et de Constantinople. Ce dernier pourrait d'ailleurs perdre l'autorité morale dont il bénéficiait sur l'orthodoxie en tant que plus ancien des patriarcats. « Son action unilatérale – que certains à Moscou ont qualifié de « revendications papistes » – est loin d'être approuvée par toutes les autres Eglises autocéphales. », résume un article du Centre de recherches internationales de SciencesPo.

L'église la plus proche

Sur le terrain, 61,5 % des Ukrainiens se disant orthodoxes en 2019 affirmaient leur appartenance à l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, 20,5 % à aucune juridiction et environ 18 % à celle de l'Eglise orthodoxe ukrainienne (Patriarcat de Moscou), selon la presse ukrainienne citée par Wikipédia. Alors que, pour le Centre de recherches internationales, « les croyants occasionnels privilégieront l'église la plus proche, nonobstant son affiliation, tandis que les plus fidèles resteront attachés – pour des raisons spirituelles, culturelles et linguistiques – à leur patriarcat d'origine. » **J. B.**

➤ Interview de l'historien Nicolas Kazarian sur reformes.ch/kazarian

Et si toutes les ONG étaient climatiquement neutres ?

Comme toute organisation, les ONG humanitaires ont un impact sur le climat. Une association genevoise propose de les aider à devenir exemplaires.



Bruno Jochum, fondateur du Climate Action Accelerator.

Pour réduire les émissions de CO₂, l'échelon individuel n'est pas suffisant, mais agir au niveau étatique non plus. Les organisations, par contre, jouent un rôle décisif dans l'économie et la société. Les ONG humanitaires, par leurs budgets parfois colossaux, ont une responsabilité et une influence puissante. Voilà l'analyse de Bruno Jochum, ancien directeur de Médecins sans frontières, fondateur du Climate Action Accelerator (CAA). En un an et demi, il a convaincu treize structures d'aides, dont le Comité international de la Croix-Rouge, de rejoindre son initiative : faire baisser l'impact carbone des ONG d'au moins 50 % d'ici 2030.

Vous avez lancé un « accélérateur », terme issu de la culture start-up. Pourquoi ?

BRUNO JOCHUM Parce que notre idée n'est pas de faire du plaidoyer, mais d'être dans le « comment », de passer concrètement à l'acte et de mener des actions validées par la science, et documentées. Nous misons sur l'effet domino, les échanges dans des communau-

tés de pratiques et l'accès gratuit à ces informations pour diffuser ce savoir au sein d'autres ONG, et même parmi les entreprises intéressées.

La culture de l'humanitaire est basée sur l'urgence. La réduction du CO₂ demande de la planification.

Est-ce compatible ?

Clairement, l'humanitaire a longtemps estimé que le changement climatique était « trop gros », qu'il devait être pris en charge par les gouvernements, qu'il fallait se concentrer sur « sa mission ». Mais le temps passe, les rapports se multiplient, on ne peut plus tout attendre des gouvernements : il faut aller vers l'effort de tous.

On sait que la situation est grave, mais les effets seront encore plus graves. L'humanitaire a une conscience très aiguë des impacts à venir du changement climatique pour les populations, ainsi qu'une culture opérationnelle, du « faire ». Evidemment, cela passe par des décisions stratégiques sur les pratiques organisationnelles.

Lesquelles ?

Trois sources d'émissions représentent plus de 90 % de l'empreinte carbone d'une organisation : l'achat de biens et de services, les transports et les déplacements de personnes, l'énergie et les infrastructures. Il s'agit de réduire effectivement ces émissions, sans avoir recours à des crédits carbone : pas de *greenwashing* chez nous ! Le tout sur quelques années. Très souvent les solutions existent déjà. Et d'autres sont en train d'arriver. Ce n'est pas parce qu'on n'arrive pas à décarboner à 100 % tout de suite qu'il ne faut rien initier... L'urgence, c'est déjà de diminuer ses émissions de 30 à 50 %. Et nos études ont montré que cela entraîne souvent des économies...

Auriez-vous des exemples ?

Remplacer les générateurs d'urgence au fioul par des centrales photovoltaïques ! Cela demande une montée en compétences des partenaires, mais c'est un investissement, plus qu'un coût. Réduire le fret aérien et préférer le fret maritime. Pour ses déplacements en avion, l'humanitaire a adopté le *low cost* comme le reste de la société, pourtant nous savions faire autrement avant. Il s'agit de revenir à des usages plus raisonnables de l'avion. Les co-bénéfices sont nombreux ; plusieurs grandes institutions dans le domaine de la santé sont parvenues à cette conclusion en faisant le calcul.

Comment vous financez-vous ?

Nous sommes une association à but non lucratif, financée par les partenaires ayant rejoint l'initiative pour mutualiser leur expertise. Il y a des financements publics pour compléter cela et, on l'espère en 2022, des fondations privées qui nous apporteront de quoi nous développer.

► **Propos recueillis par C.A.**

Infos : www.climateactionaccelerator.org

Robin de Haas

« La Voie de la voix »

Né avec une fente palatine, il ne pouvait pas se faire comprendre par la voix. Le voici ténor et formateur. Sa méthode révolutionne l'apprentissage des chanteurs... et la pratique des athlètes. Son moteur? « Rechercher l'amour partout. »

RÉPLIQUES Si on lui rend visite, dans la pièce insonorisée où il donne ses cours, c'est pour qu'il nous raconte un parcours de vie invraisemblable. Mais ce qui ressort très fort de la rencontre, c'est la spiritualité agie de Robin de Haas qui imprègne sa vie et qu'il partage. Il s'engage « pour tout ce qui fait acte de religion. » « Ce qui relie m'intéresse, et tout ce qui divise ne m'intéresse pas. » Le fils de Jan de Haas, pasteur des rues lausannoises dans les années 1990, a chanté dans des temples et composé pour Moudon, dernière paroisse de son père, le gospel *Bless this Child*. A la fin de l'entretien, Robin raconte son mariage avec Willy et parle du sacré.

La fête spirituelle dans la nature symbolise le sens qu'il donne à l'existence. Ce jour-là, le chant de la chamane et la prière chrétienne de sa mère se rejoignent pour accompagner et protéger « ce désir de vie, cette communion qui s'élève, d'âme à âme, pour accueillir la vie de l'un et de l'autre, et les mettre ensemble ». Le « sacré » revient souvent: la relation humaine, la quête du beau, du juste dans la voix et le souffle animent celui qui, enfant, fit vœu de « rechercher l'amour partout ».

Nous y voilà: une enfance torturée, et la volonté de se réaliser malgré tout. L'enfant Robin est incapable d'articuler, seule sa sœur aînée décode les sons informes qui sortent de sa bouche atteinte d'une malformation. Malgré de nombreuses opérations, il ne parle à peu près distinctement que vers sa onzième année, mais continue à nasonner. Ostracisé, cruellement moqué, tabassé souvent, il est plusieurs fois tout près de se suicider. Un jour, il monte tout en haut de la grange, mais la pensée de la souffrance de ses parents le retient juste à temps. Une conviction l'envahit: « Si je vis, je rechercherai l'amour partout. »

Il a pourtant des ancrages affectifs en famille: les vacances chez sa grand-mère hollandaise sont un bonheur en absolue sécurité et son père le soutient sans broncher – même lorsqu'il annonce qu'il sera chanteur!

Robin étudie donc la musique et, d'interventions chirurgicales en rééducation, conquiert chant et élocution. La méthode d'enseignement en vigueur fatigue sa voix; en préparant son master de pédagogie musicale, il cherche autre chose, tombe sur la figure énigmatique de Carl Stough. Ce chef de chœur américain, décédé en 2000, pratiquait une approche basée sur le souffle, aussi bien avec les chanteurs du Metropolitan Opera qu'avec les athlètes vainqueurs des JO de Mexico en 1968. Par le toucher, il diagnostiquait les problèmes et inculquait les mouvements respiratoires qui transformèrent la vie de centaines de personnes. Mais il ne laissa aucun écrit théorique.

Robin de Haas contacte l'assistante de cet homme, Lynn Martin. Départ pour New York. Coup de foudre professionnel et amical. Décélant chez Robin une sensibilité et un talent analogues à ceux de Stough, Lynn Martin non seulement travaille avec

lui, mais lui fait rencontrer tous ceux qui ont suivi l'enseignement du maître.

C'est le début de dix ans de quête: collecte des informations, accumulation d'expériences, mise au point de la méthode héritée de ce père spirituel jamais rencontré. Le récit que Robin de Haas donne de sa vie dans *La Voie de la voix* (Favre 2015) ne s'adresse pas qu'aux musiciens. Les témoignages de l'imitateur Yann Lambiel, de chanteurs et des cantatrices sont d'autant plus passionnants que le souffle comme clef de la réalisation de soi concerne tous les humains qui respirent...

Pourquoi ne pas se contenter de pratiquer, et à tout prix conceptualiser l'application du don inné de Carl Stough? Pour transmettre. La méthode Stough était perdue, de Haas l'a reconstituée, structurée. Il l'enseigne. Grâce à l'enthousiasme de Lynn Martin, venue participer aux cours organisés à Lausanne.

Robin n'en est pas peu fier, en 2007, la haute école de musique (HEMU) lui décerne un prix pour son mémoire de master en pédagogie, dont la conclusion était prémonitoire: « Pour que les gens trouvent leur voix, il faut qu'ils soient sur leur Voie. »

Aujourd'hui, Robin de Haas prend soin de dizaines d'élèves. Le contraste est puissant entre le petit garçon mutique, solitaire, désespéré, qui au retour de l'école se confiait en pleurant à sa Terre-Neuve Ladonna, couché sur elle, et l'homme rayonnant qui vit l'amour de sa vie en toute sérénité.

Même si le racisme « structurel » qui imprègne notre société le révolte. En effet, son mari, Willy occupait dans son pays des fonctions managériales dans des Relais&Châteaux et ne trouve en Suisse que des emplois subalternes. Son péché est originel. Il est né en République dominicaine. **► Jacques Poget**



Bio express

28 janvier 1979 Naissance à Lausanne.

Juillet 2005 Premier contact avec Lynn Martin.

2007 Prix de l'HEMU pour son mémoire de pédagogie.

2015 Publication de *La Voie de la Voix* (Ed. Favre).

2019 Rencontre avec Willy.

17 septembre 2020 Partenariat enregistré avec Willy.

31 juillet 2021 Cérémonie de mariage.

Janvier 2022 Sortie du film *Robin des Voix*.

« Robin des voix », le film

Frédéric Gonseth et Catherine Azad retracent le parcours de vie de Robin de Haas, illustrent sa quête de la voix et documentent sa redécouverte de la méthode du souffle, sa pratique, la formation des formateurs qui désormais font vivre et transmettent cette méthode salvatrice. Mais l'essentiel réside dans l'aspect humain, la relation, le partage, l'amour du prochain.

Robin des Voix, 87 min., janvier 2022. www.re.fo/robin

Le parc national suisse, une réussite exemplaire

Sur 170 km² (la superficie du Liechtenstein), la plus grande réserve naturelle suisse est aussi l'un des parcs les plus anciens d'Europe. Né en 1914 en Engadine (GR), le parc a une longue expérience qui inspire aujourd'hui, associant succès économique, scientifique, pédagogique.

150 000 personnes visitent chaque année le parc. Deux visiteurs sur trois sont des habitués.

20 millions de francs apportés par le parc, durant sa période d'ouverture, aux entreprises de la région. La somme ne comprend pas les 400 000 francs annuels versés par la Confédération aux communes sur lesquelles la réserve est établie.

36 amendes ont été distribuées en 2020. Les règles du parc sont strictes : pas de vélo, pas de camping, interdiction de toucher à la nature et de sortir des sentiers.

60 projets de recherche sont menés en moyenne chaque année dans le parc national.

1500 cerfs vivent dans le Parc actuellement. Il n'y en avait aucun à sa création. Certains estiment ce nombre trop élevé. L'arrivée, dans les années à venir, de loups permettrait une régulation naturelle.

2 espèces ont été réintroduites exceptionnellement par l'humain dans ce sanctuaire. Le bouquetin en 1920 et le gypaète barbu en 1991. Ces animaux vivaient dans la région par le passé.

0 projet ne prévoit d'introduire de nouvelles espèces dans le parc. L'enjeu est de développer les corridors écologiques pour permettre aux animaux de circuler dans d'autres parcs en Europe, à commencer par le parc voisin du Stelvio (Italie).

Source: Parc national suisse



BIODIVERSITÉ: comment réparer les dégâts ?

DOSSIER Sans mesures rapides, plus d'un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction dans les décennies à venir sur la planète, selon la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité (IPBES).

Cette « sixième extinction de masse » reste silencieuse et invisible pour la majorité d'entre nous. Et pourtant elle n'est pas une fatalité. Tour d'horizon de solutions possibles.

Plus d'infos : www.re.fo/rapport2019

Réensauvager...

Face à la chute massive et toujours plus rapide de la biodiversité, de nombreuses initiatives pour la conserver se développent. Si l'humain est un problème pour la nature, il est aussi une solution.

RETOUR 60 000 km², c'est la surface qui a été ajoutée aux 138 000 km² déjà existants de la réserve marine des îles Galapagos (Pacifique) par le président équatorien. En France, le botaniste Francis Hallé porte le projet de recréation d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest, allant de l'Allemagne à l'Italie, en passant par la Suisse. En Russie, Sergueï Zimov, scientifique spécialiste du pergélisol, développe avec son fils Nikita une réserve pour permettre le retour d'une mégafaune dans la toundra, dans le but d'éviter le dégel du permafrost. Et ce, sans cacher son rêve : cloner des mammouths.

Toutes ces initiatives participent au mouvement de *rewilding* : il s'agit, selon le Cambridge Dictionary, de « protéger un environnement et de retrouver son fonctionnement naturel, par exemple en permettant le retour des espèces animales sauvages qui y vivaient autrefois ». Un terme qui couvre une série de pratiques : renaturation, conservation, restauration... Toutes englobées dans la notion française de « réensauvagement », non encore définie dans un dictionnaire.

Relier les êtres vivants

Si le réensauvagement a pour but de permettre à des espaces naturels de retrouver leur fonctionnement, cela ne signifie pas *stricto sensu* qu'on laisse la nature se débrouiller. « On peut lui donner de pe-

tits coups de pouce, en réintroduisant des animaux, en effaçant un barrage dans une rivière », expliquent Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet, un couple de naturalistes français spécialistes du sujet, et engagés dans cette pratique. « L'enjeu est de relier tous les êtres vivants entre eux, de redonner à un milieu sa fonctionnalité, liée à leur présence. »

Et ça marche ! Dans leurs nombreux ouvrages de vulgarisation sur le sujet, citant souvent l'exemple du parc national suisse (voir p. 10), les Cochet démontrent que la protection récente des grands mammifères a permis leur essor : l'ours des Pyrénées compte 70 individus, contre 5 en 1994. Les chamois étaient environ 10 000 dans les Alpes suisses en 1910, ils sont 85 000 aujourd'hui. Et cela vaut pour beaucoup d'autres espèces sauvages en Europe ! Des nouvelles qui redonnent le sourire. « Faire revenir les grosses bêtes, ça fonctionne », constate Gilbert Cochet.

Extinctions moins visibles

Mais ce dernier concède aussi avoir moins bien communiqué sur l'extinction d'animaux moins visibles, mais tout aussi précieux pour leurs services écosystémiques : invertébrés, insectes, oiseaux des champs... Sans compter les poissons. « En France, les sols agricoles sont stérilisés, en termes de biodiversité. Et la pêche industrielle vide les fonds marins. Le flétan,

par exemple, a été exploité à 99,7%. Il ne reste que 0,3% des individus. » Une étude parue en janvier 2022 dans *Biological Reviews* estime que la sixième extinction de masse actuelle est largement sous-estimée, car elle ne prend pas en compte les invertébrés qui représentent pourtant la majorité des espèces animales connues.

Face à ce drame silencieux, le *rewilding* peut paraître illusoire. « Il ne s'agit pas de réensauvager toute l'Europe. Mais de reconsidérer et d'augmenter la place qu'on laisse au sauvage, aux espaces en libre évolution, sans activité extractive, ni occupation humaine. C'est une réflexion sur la part du vivant non humain, bénéfique pour l'humanité aussi », plaide Béatrice Kremer-Cochet.

Repenser l'agriculture

L'enjeu principal pour la biodiversité, notamment en Suisse, se joue désormais au niveau des pratiques agricoles. « L'agriculture, extensive avant la Première Guerre mondiale, ne parvenait pas à nourrir la population. Elle a été intensifiée, ce qui a dégradé beaucoup de milieux. Depuis les années 1990, un virage écologique a été entamé », résume Jean-Yves Humbert, enseignant et directeur de recherches en biologie à l'université de Berne. « Les menaces principales aujourd'hui sont la combinaison entre pratiques intensives, ajout de pesticides, d'engrais, homogénéisation

« Des fraises pour le renard »

Ce documentaire de Stéphane Durand et Thierry Robert suit trois exploitations agricoles qui ont décidé de travailler avec des espèces sauvages. Un producteur de fraises jurassien mise sur le renard pour lutter contre les campagnols.

Des éleveurs de chèvres travaillent avec les vautours pour contourner l'équarrissage traditionnel. Des cultivateurs parient sur les « mauvaises herbes » pour favoriser l'apparition d'insectes utiles. Infos : *Des fraises pour le renard*, 52 min, 2021, www.re.fo/renard.



ou mieux cohabiter ?

des cultures... Mais aussi l'abandon de certaines parcelles, en montagne, où la forêt reprend le dessus. La disparition des prairies entraîne celle de certaines espèces de papillons et de plantes.»

Un discours bien connu des agriculteur-rices, qui, « s'ils font partie du problème, font tout autant partie de la solution », pointe Jean-Yves Humbert. De fait, les pistes pour concilier maintien, voire essor, de la biodiversité et culture sont nombreuses : travailler en permaculture, augmenter la densité de la production sur certaines surfaces, associer le « sauvage » à la production agricole, comme le raconte le documentaire *Des fraises pour le renard* (voir encadré).

Autres pistes, notamment suivies en Suisse : « Les produits phytosanitaires sont moins utilisés, on essaie de s'en passer quand c'est possible. Le désherbage mécanique gagne en importance. La sélection variétale cherche à développer des variétés résistantes aux maladies fongiques, ce qui permet de réduire les traitements. Les exemples en arboriculture, en viticulture ou en grandes cultures sont nombreux », détaille Marco Meisser, directeur de Mandaterre, bureau spécialisé dans l'environnement, dépendant de Prométerre, organisation vaudoise de vulgarisation agricole et de défense professionnelle.

Zones refuges

Enfin, depuis 1992, la politique agricole suisse exige des exploitant-es – contre rémunération – qu'ils ou elles consacrent une portion toujours plus importante de leurs territoires à des surfaces sans engrais, ni produits de traitement, pour favoriser la biodiversité. Résultat, près de 19 % de la surface agricole suisse est composée de ces zones, précieux refuges pour de nombreuses espèces. Un score qui cache cependant encore de grandes disparités



© istock

entre les montagnes et plaines, où ces espaces sont bien plus réduits, et au sein de ces zones elles-mêmes. « Une haie en soi n'est pas optimale d'un point de vue écologique, tout dépend de sa structure, de son entretien... » détaille Anne-Claude Jacquat, biologiste et vulgarisatrice pour Proconseil, autre entité liée à Prométerre.

Au fil des ans, les recherches et les exigences sur les « surfaces de promotion de la biodiversité » se sont multipliées. Transformant au passage les agriculteur-rices en véritables « jardiniers de la Confédération » ou « protecteurs du vivant », selon les points de vue. « Les producteurs aiment comprendre à quoi servent les efforts demandés et ils le font alors volontiers. Notamment lorsqu'ils constatent que favoriser certains insectes protège leurs cultures des ravageurs », constate Anne-Claude Jacquat.

Impact au sol

Si les méthodes de culture s'améliorent l'autre enjeu, pour maintenir la biodiversité, est de réduire l'impact de l'humain sur les sols. « Constructions, agriculture intensive, barrages, ski... Il va nous fal-

loir réduire le plus possible l'anthropisation du sol pour laisser davantage de place à la nature », assure Jean-Yves Humbert.

Une dimension qui complexifie encore l'équation globale. En effet, comment respecter, voire développer, la biodiversité par des méthodes moins intensives tout en maintenant, voire en augmentant la productivité, (le taux d'approvisionnement de l'agriculture suisse ne dépasse pas 60 % selon les calculs) ? « Il n'y a pas de solution unique et simple. A chaque exploitation, à chaque milieu naturel son équilibre », estime Jean-Yves Humbert.

A noter aussi que chaque exploitation doit faire des choix à long terme : « On ne peut pas du jour au lendemain changer tout son outil de production et passer de la culture de la betterave à celle du quinoa », explique Anne-Claude Jacquat. Les producteur-rices confronté-es ne sont pas les seul-es à l'immense responsabilité de freiner l'effondrement de la biodiversité. Consommer local et de saison permet de prendre sa part dans ce défi collectif. ■ **Camille Andres**

Faut-il demander pardon à la nature ?

Réparation, équilibre à retrouver, culpabilité et rédemption, notre rapport à la nature nous interroge. Réflexions avec le théologien Otto Schäfer.

RÉTABLISSEMENT La nature est une notion abstraite: « C'est une particularité occidentale de définir la nature comme domaine indépendant de la sphère humaine. Conceptuellement, on la met à part, ce qui n'est pas le cas dans d'autres cultures », note Otto Schäfer. Par conséquent, le théologien se dit assez réticent au fait de vouloir demander pardon à une Nature que l'on aurait lésée. Pour lui, les modèles, eux-mêmes complexes, de réparation de crimes historiques (l'apartheid en Afrique du Sud, les massacres de peuples premiers) ne s'appliquent pas à une abstraction. Le théologien note toutefois qu'un rétablissement de relations équilibrées est nécessaire: « Dans le langage biblique, on parle souvent de Shalom. Ce mot signifie la paix, la santé et le bien-être de tout ce qui vit. L'idée de guérison et de relations saines me parle plus que celle d'un pardon à demander à une Nature dont je ne sais pas qui elle est. »

Remettre l'humain à sa place

Selon Otto Schäfer, ce rééquilibrage joue aussi à l'intérieur de la Bible. Les différents textes mettent des accents divergents et complémentaires. Certains affirment un rôle privilégié de l'humain, créé à l'image de Dieu, d'autres soulignent davantage un mystère de la diversité. Tous affirment que l'humain est créature avec d'autres créatures. « Elles aussi ont leur dignité et leur droit à la vie, comme le formulait déjà Karl Barth pour les plantes. Les derniers chapitres du Livre de Job font défiler toutes sortes de créatures étranges, inutiles, voire nuisibles, âne sauvage, autruche, hippopotame et crocodile, etc. L'humain est remis à sa place: il n'y comprend rien, mais n'a pas à juger le Créateur. » Idéalement, la

« L'humain n'a pas à juger le Créateur »



création est comparable à un jeu ou à une danse, comme nous le rappelle un autre texte (Proverbes 8:22-31).

Espérance d'une création restaurée

« Mais la perspective chrétienne est plus radicale et plus lucide. Nous n'avons pas le pouvoir de dépasser les incertitudes, les erreurs et les conflits, et encore moins celui d'éliminer le mal. Ni Mère Nature ni des techniques innovantes ne rendront le monde parfait. » Et le théologien de citer la lettre aux Romains (8:19-25), où Paul

fait allusion à une création qui sera affranchie de la servitude de la corruption et qui attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. « C'est dire que nous attendons avec toutes les autres créatures un avenir où nous serons, de manière évidente, fils et filles

de Dieu. Ce n'est pas le cas encore. Bien souvent, nous sommes filles et fils de la violence, qu'elle soit technologique, économique ou politique. » Une résurrection en devenir, en quelque sorte, où nous es-

sayons de nous rapprocher de notre rôle de jardiniers du monde. « Dans l'Évangile de Jean, Marie Madeleine ne s'est pas vraiment trompée en prenant le Ressuscité pour le jardinier (20:15). L'image du jardinier nous donne un rôle constructif dans l'amour de Dieu pour toute vie. »

▀ Nicolas Meyer

Hommage au végétal

Tout au long de sa carrière, le théologien et biologiste Otto Schäfer s'est intéressé aux questions écologiques et s'est engagé pour la sauvegarde la biodiversité. Dans les années 1990, il rédige une première thèse en écologie végétale. Dans sa récente thèse intitulée « La Grâce du végétal », il s'intéresse aux plantes comme un don sans lequel nous n'existerions pas. Des nourrices à vie qui sont également nos inspiratrices. Elle devrait paraître l'année prochaine aux éditions Labor et Fides.

Vivre avec moins d'espace

Habiter en ville permet de réduire la pression que l'on exerce sur l'environnement. Les urbanistes s'efforcent de rendre les centres-villes toujours plus attrayants.

IMPACT Selon qu'une population loge en appartement ou dans une villa avec jardin individuel, elle occupera entre un 1 et 120 hectares! C'est dire si ces choix peuvent avoir un impact fort sur l'utilisation des ressources naturelles. « Et il ne faut pas oublier que outre le logement lui-même, il faudra construire des accès! » précise Florence Schmoll, responsable du département de l'Urbanisme de la Ville de Bienne. « La surface de logement par habitant tend à augmenter chaque année. Plus cette surface est élevée, plus les besoins en énergie pour le chauffage augmentent également. En outre, dans un environnement où les logements sont plus distants les uns des autres, ou des autres affectations telles que des petits commerces ou des lieux de travail, les transports sont plus importants. »

Espace limité

« Dans la mesure où l'espace est limité, les différents besoins entrent en conflit les uns avec les autres. La pression de l'urbanisation, mais également des activités humaines en général, doit être maîtrisée et gérée, y compris celle des loisirs », résume Dominique Robyr Soguel, cheffe adjointe du service de l'Aménagement du territoire du Canton de Neuchâtel. « Cette gestion concerne également les espaces naturels, dans la mesure où ils sont toujours plus recherchés par la population pour se détendre et se ressourcer. Par exemple, il y a des pressions croissantes sur des lieux comme le Creux-du-Van. »

Sensibiliser la population à ces problématiques fait donc partie des tâches des urbanistes. « L'effondrement de la biodiversité, la banalisation des paysages et des impacts environnementaux non maîtrisés ont un coût économique et social », insiste Dominique Robyr Soguel. « Nous avons une responsabilité envers la Terre qui nous a été confiée. L'aménagement du

territoire y contribue, mais ne constitue qu'un maillon de la chaîne. Finalement, les buts et les objectifs sont fixés par la société. Plus les attentes de celle-ci seront élevées en matière de biodiversité, plus le dispositif de planification et de régulation sera important. »

Impératif de qualité...

Mais les spécialistes sont unanimes: « Si l'on part de l'idée que la densification est un sacrifice, on ne va pas y arriver. On ne peut pas obliger les gens à vivre avec moins d'espace privé. La densification passe par la qualité, notamment des espaces extérieurs! » analyse Florence Schmoll. « Les possibilités de humer une fleur, d'entendre les oiseaux chanter, de voir le ciel et de s'exposer de temps en temps à la chaleur du soleil sont des besoins essentiels », complète Dominique Robyr Soguel. « La densification, soit l'accueil de plus de monde sur un même espace, est acceptable moyennant que chacun en tire un avantage complémentaire (plus de services), mais également que la possibilité de s'isoler par moments existe et que les impacts environnementaux tels que les bruits de circulation ou du voisinage soient maîtrisés. Si les villes deviennent plus agréables, les gens chercheront moins à en sortir tous les week-ends, en prenant leur voiture... »

Joëlle Salomon Cavin, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, a mené des recherches sur les relations entre nature et ville. « Aujourd'hui on sait mener des projets de renaturation, même en ville! » promet-elle. « A Genève, par exemple, la création de la Plage des Eaux-Vives a donné lieu à un aménagement de qualité dans cette zone très densément habitée, tout en permettant la mise en place d'une lagune, interdite d'accès aux hu-

mans et où de nombreux oiseaux se sont installés. Dans la périphérie de Genève, la renaturation de l'Aire a permis de revitaliser une rivière tout en créant des promenades appréciées. »

... et de diversité

« Il faut aussi être sensible aux évolutions de la société. On assiste, par exemple, à un retour de la demande en espaces de collectivités », souligne encore Florence Schmoll. « Par ailleurs, les parcours de vie sont moins linéaires qu'autrefois: cela impacte les besoins d'espace. A ce titre, les collectivités d'habitations peuvent parfois jouer un rôle novateur en proposant notamment des chambres d'amis collectives, que l'on peut emprunter au besoin, plutôt que d'avoir cet espace supplémentaire dans chaque appartement. On peut penser aussi à des pièces <joker>, que l'on peut louer en plus de son appartement sur un temps donné, par exemple pour offrir un peu d'autonomie à un ado, mais dont on aura plus besoin lorsqu'il quittera la maison pour sa formation. »

« Il faut offrir un panel de différents types de constructions. En effet, tout le monde ne rêve pas de vivre dans le même type de logements », complète Joëlle Salomon Cavin. « Pour ceux qui aspirent à une villa individuelle, on peut proposer des alternatives avec des logements groupés permettant de nombreux accès à des jardins », note-t-elle. « Il n'est pas étonnant que les associations de défense de l'environnement travaillent désormais également sur le mieux-vivre en ville. C'est une excellente solution pour diminuer la pression sur la nature. » Des mesures qui semblent porter leurs fruits: « Aujourd'hui, ce n'est souvent plus la volonté qui retient les familles de vivre en ville, mais l'absence de logements abordables financièrement. » ■ J. B.

Les autochtones, experts

Les peuples premiers ont un véritable savoir-faire en matière de protection de la nature. Une « sagesse » parfois essentialisée, qu'il s'agit de prendre pour ce qu'elle est : une manière d'être au monde, mais aussi un outil de survie.



© Floresta TV - Guilherme Meneghelli

TOURNÉE Lorsqu'on le rencontre, à Evian, en plein hiver, Txana Ibã Huni Kuin paraît un peu fatigué : voilà plusieurs semaines que ce jeune responsable d'une communauté de l'ethnie amazonienne des Huni Kuin parcourt l'Europe pour alerter sur la destruction de son environnement : la forêt amazonienne. Ce soir-là, la Fondation suisse Planeta s'est jointe à l'événement auquel il participe.

Son peuple, les Huni Kuin, compte 18 000 personnes réparties sur différents territoires, sur une surface d'environ 600 000 hectares, soit sept fois la Suisse, aux confins du Brésil, là où le pays est frontalier du Pérou et de la Bolivie. Loin de ses terres amazoniennes, Ibã Huni Kuin a participé en Europe à des dizaines de conférences-débats, et même à des cérémonies de pardon organisées par Floresta TV. Ce média en ligne vise à donner aux peuples amazoniens les outils pour

se faire connaître du reste du monde. En novembre, lors d'une conférence dans la Drôme, des Européens se sont rassemblés autour de lui, présentant des excuses à son peuple pour la colonisation et l'exploitation des terres en Amazonie.

« Leader du temps nouveau »

A 25 ans, le jeune leader prend sa tâche très au sérieux. Il a été désigné par sa tribu comme « leader du nouveau temps ». « Ma communauté attend de moi que je fasse le pont avec le monde moderne, le monde occidental. Ma mission est d'améliorer les possibilités d'échanges entre les personnes de ma communauté et celles, en Occident, qui souhaitent développer leurs connaissances, leur savoir-faire, rassem-

bler leurs talents pour réaliser des actions urgentes pour sauver l'Amazonie. »

Dans son rapport de 2019, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) rappelle qu'« au moins un quart de la surface terrestre émergée est possédée, gérée, utilisée ou occupée traditionnelle-

ment par des peuples autochtones ». Ces espaces, s'ils se dégradent moins vite qu'ailleurs, « subissent une pression accrue », tout comme les savoirs qui permettent d'en assurer la gestion. L'extraction minière, la déforestation et le développement d'axes de transport sont les principales menaces. L'institution internationale souligne cependant qu'il est « possible de

« Nous avons des milliers de chants pour chaque émotion »

de la réparation

conserver, de restaurer et d'utiliser la nature de manière durable et, en même temps, d'atteindre d'autres objectifs sociétaux à l'échelle mondiale ». Parmi les nombreuses mesures préconisées ? « Promouvoir les sciences et les savoirs autochtones et locaux. »

Des droits pour la nature

S'inspirer des savoirs autochtones pour réparer la nature ? Nombre de militant-es environnementaux-ales ont compris que ces peuples ont une longueur d'avance dans la lutte pour la défense de leurs territoires (voir ci-contre). En Europe, certain-es s'appuient par exemple sur les initiatives de peuples premiers visant à donner des droits à la nature, comme l'observe Jean Chamel, chercheur en anthropologie à l'Université de Lausanne, qui a suivi différentes initiatives au cours d'une recherche sur les cérémonies d'interaction avec des êtres non-humains pratiquées au sein de ces réseaux. Donner une personnalité juridique à un lac, à une rivière ou à une montagne est évident pour des peuples dont les croyances sont étroitement liées à ces lieux. Ici, « cette cosmogonie autochtone est parfois romantisée par les militants environnementaux ».

La démarche montre ses limites sur le plan juridique. Mais elle a une utilité : « promouvoir un autre rapport à la nature et questionner la manière dont le droit est anthropocentré », observe Jean Chamel. Le risque à s'inspirer de traditions autochtones est toujours de les essentialiser : si ces populations ont conservé un lien étroit avec la nature, tous leurs représentants ne possèdent pas une sagesse « innée ». C'est parce qu'ils ont vu leur environnement menacé – alors qu'ils en dépendent directement pour leur survie – qu'ils ont développé des stratégies de défense.

Rachat de terres

Lorsqu'on lui demande comment il souhaite aujourd'hui protéger les terres de sa communauté, Ibã Huni Kuin souligne deux aspects. La propriété foncière,

d'abord. « Pour nous, la forêt, la terre, sont sacrées, source de médecine, de vie spirituelle et de ressources énergétiques. Mon grand-père avait déjà tenté un rapprochement avec les hommes blancs, pensant qu'ils comprendraient cette richesse. Cela a été un échec. Il a alors entrepris le rachat de territoires. C'est un cas rare, une situation exceptionnelle pour notre peuple et une chance. »

7000 hectares ont ainsi été acquis. Dans cet espace, une partie des Huni Kuin vivent « en connexion » avec « la Mère Nature ». Un lien qui, selon le jeune leader, passe par « des chants, des danses » et une connaissance accrue de ce milieu. « Nous avons des milliers de chants pour chaque émotion, et des plantes pour chacun de nos besoins, c'est la chose la plus évidente du monde pour nous de les utiliser. » D'ailleurs, lorsqu'il voyage, Ibã Huni Kuin embarque toujours ses plantes dans ses valises et les utilise pour tout : le bain, le repas, le thé... Tout comme il n'oublie jamais sa flûte, pour entamer des chants !

C'est la seconde piste que poursuit le chef amazonien : partager ce savoir-faire et cette culture si riche avec le reste du monde. Sur son territoire est né un centre de formation des peuples indigènes. Là, « nous nous formons à l'agroforesterie, nous associons nos savoirs traditionnels aux connaissances du monde moderne, pour enseigner par exemple comment dépolluer les rives d'un fleuve. Ce sont ces méthodes qu'on aimerait partager largement ». Son rêve ? Faire connaître les plantes qu'il utilise au quotidien à travers des shampooings ou des huiles essentielles, aux propriétés aujourd'hui reconnues.

S'appuyer sur des études scientifiques serait-il un atout pour cette démarche ? Lorsqu'on évoque la manière dont la science, petit à petit, démontre les propriétés de certaines plantes, Ibã Huni Kuin rétorque tout de go : « Par le passé, on nous a massacrés pour avoir avancé les pouvoirs de ces végétaux. » **■ C.A.**

(Traduction lors de l'entretien : Mathilde Everaere, Floresta TV)

Honorer l'eau

CÉRÉMONIE En 2017, des dizaines de femmes parcourent à pied plus de 1000 kilomètres le long de la rivière Missouri pour soigner ses eaux. Elles participent à une marche pour l'eau, pratique cérémonielle du peuple anichinabé en Amérique du Nord. Cette méthode est destinée aux rivières les plus gravement touchées ou menacées par des pollutions. Les pratiquantes recueillent l'eau depuis la source, la transportent dans des récipients en cuivre, en chantant, jusqu'à l'embouchure, où elles la déversent dans l'espoir que les générations futures puissent bénéficier d'une eau propre et pure. L'œuvre *Honour Water* d'Elizabeth LaPensée, qui décrit cette pratique, est exposée en ce moment au Musée ethnographique de Genève (MEG) dans le cadre de l'exposition *Injustice environnementale, alternatives autochtones* (à voir jusqu'en août 2022). L'ensemble, conçu en partenariat avec des autochtones eux-mêmes, présente divers savoir-faire de réparation, très concrets, et d'autres, plus symboliques. La réparation « est un rapport au monde, de soin à l'environnement, considéré comme destructible. S'il est abîmé, c'est la vie qui est abîmée », explique Damien Kunik, conservateur au MEG. Ces pratiques ne sont pas ici envisagées sur un plan scientifique, mais anthropologique. « La marche pour l'eau permet de solidifier les liens de la communauté, mais aussi de rendre très visible cette sensibilité à la nature et à l'eau. Et, par ricochet, de questionner tout un chacun sur son propre rapport au monde. » **■ C.A.**



Along the River of Spacetime
(Le Long de la rivière de l'espace-temps)
par Elizabeth LaPensée, 2019.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Futur antérieur

CONTE Nous sommes en 2222. Lors de la Conférence sur le climat, un intervenant commence son allocution par un extrait d'un discours du début du millénaire.

« Mes Frères, ne voyez-vous pas la Terre sous vos pieds. Etouffer par toutes ces fumées, des rejets pollués ? Qu'avez-vous donc fait de l'Eden qui vous fut donné ?

Déjà vous fêtez l'arrivée du Troisième Millénaire ; Mais celle qui vous porte, vous nourrit, le fêtera-T-elle ? Ou si trop exploitée, vous punira ? Ne voyez-vous pas venir ses premières colères ?

La catastrophe finale s'élabore jour après jour : Les saisons s'inversent et s'entrechoquent, Comme si notre planète avait bouleversé son cours.

Des contrées entières, par le courroux des vents. Et des mers, s'écroulent sous le choc. Des tempêtes et des plus en plus nombreux ouragans. »*

C'était il y a 200 ans. L'humanité était au bord du gouffre et nombreux étaient ceux qui tiraient la sonnette d'alarme, appelant les gouvernements à trouver des solutions afin de freiner le dérèglement climatique... Les conférences internationales pour le climat s'enchaînaient depuis plus de trente ans, mais rien ne se mettait en place.

Et pourtant un jour tout changea. Le monde se réveilla enfin de ce long cauchemar qui emprisonnait l'humanité dans les catastrophes climatiques de plus en plus nombreuses, les régulations qui ne menaient nulle part.

Les urbanistes et les architectes enclenchèrent une première révolution : plus de lourds bâtiments de verre ou de béton à climatiser l'été et à réchauffer l'hiver, mais des logements et des locaux végétalisés, orientés vers le soleil du matin. Les rues cessèrent d'être

uniformément couvertes de bitume, mais apparurent ombragées, où les végétaux reprendraient le pouvoir.

Toutes ces cités se mirent à produire des légumes et des fruits sur les toits et terrasses, le CO₂ désormais capté nourrissait les plantes des villes. L'agriculture devenant plus productive tout en épargnant les ressources naturelles, les forêts purent réoccuper tous les espaces abandonnés par celle-ci.

Les ressources des océans ne furent plus exploitées de manière démesurée : les algues remplacèrent les dérivés pétroliers tout en fournissant de la nourriture. Les déchets ne furent plus une plaie pour les océans, car davantage recyclés. Les courants océaniques régulant les climats sur le point de s'effondrer furent miraculeusement sauvés.

Les zones polaires et les steppes du nord des Amériques et d'Eurasie furent progressivement préservées.

Le permafrost, véritable glacière pour les virus et les épidémies, fut protégé et sa fonte s'arrêta. Là aussi, la végétation reprit ses droits. Durant les saisons

chaudes, ces vastes prairies et forêts protégeaient le sol du rayonnement solaire, l'hiver, la neige contribuait à son tour au même mécanisme.

Partout dans le monde, de nouveaux modes d'entretien des paysages furent mis en place, l'humain ne fut plus considéré comme le jardinier du monde, ordonnant tout en fonction de ses besoins, mais comme un participant au même titre que tout autre créature vivante. Les espèces animales parcouraient librement les espaces abandonnés par les humains, entretenant les forêts, les prairies ou les pelouses d'altitude. On vit de nouveau paître d'importants troupeaux de bisons et même des mammouths entretenir les steppes glacées de l'Eurasie.

Tout a changé, mais l'équilibre est si fragile à conserver. Notre monde n'est pas encore totalement remis de ces siècles de domination de l'homme sur la nature. Il reste encore tant à faire...

■ **Rodolphe Nozière**

* Extrait de *Les Poètes de l'an 2000*, sous la direction de Jacques Charpentreau, Hachette Livre, 2000.



Un regard intime sur la chasse aux sorcières

La numérisation, associée à un regard historique axé sur les sources, ouvre des pistes nouvelles sur une problématique déjà très étudiée : la répression de la sorcellerie.

Gwendolin Ortega, chercheuse en lettres à l'Université de Lausanne, étudie les procès en sorcellerie dans l'espace alpin jusqu'en 1536 (soit la conquête du territoire vaudois par le pouvoir bernois). Un champ vaste et complexe, qu'elle aborde grâce aux technologies numériques. Sous la direction de Martine Ostorero, professeure associée en histoire médiévale, à l'Université de Lausanne, elle travaille notamment à un projet inédit : réunir la documentation concernant ce champ, sous format numérique. Registres comptables, comptes-rendus de procès, courriers entre différentes juridictions... Parce qu'ils peuvent être croisés de manière inédite, ces documents ouvrent de nouvelles pistes de recherches.

Croiser différentes sources historiques autour de votre sujet, c'est une manière de mettre au jour divers types de pouvoirs en conflit ?

GWENDOLIN ORTEGA Oui, bien sûr, puisque condamner quelqu'un, que ce soit pour sorcellerie ou autre, c'est faire valoir son autorité. Dans la région lémanique, plusieurs acteurs s'opposent : l'évêque de Lausanne, les châtelains savoyards, les petits seigneurs locaux. Mais, en croisant les sources, on parvient aussi à reconstruire le parcours des plus petites gens. En recoupant des archives, certains chercheurs ont retracé des liens de voisinage entre accusés et dénonciateurs, mettant au jour d'anciennes querelles non résolues, qui se sont terminées par le bûcher.



Qu'apporte ce regard intime ?

Cette microhistoire, permise par l'analyse des sources, ouvre l'étude de situations au cas par cas, ce qui est plus instructif qu'une vue d'ensemble. La répression de la sorcellerie, à l'époque moderne, varie énormément sur 300 ans : le terme même de sorcière n'a plus la même signification au début et à la fin du phénomène.

« Nous sommes face à un crime imaginaire »

Un terme ambivalent que vous n'aimez d'ailleurs pas utiliser...

Il est préférable de parler de victimes de la répression de la sorcellerie. Qualifier ces femmes, ces hommes, ces enfants de sorcières ou sorciers, c'est projeter sur eux le même discours que leurs oppresseurs. Or nous sommes face à un crime imaginaire qui puise ses ca-

ractéristiques dans le même puits de reproches faits aux juifs, aux lépreux, aux hérétiques, etc.

Un élément émouvant dans vos recherches ?

J'ai récemment lu un livre de comptes. Les coûts y sont décrits de manière froide : la potence, la chaîne, la cage ont représenté telle somme. En tant qu'historienne, j'analyse beaucoup de comptes-rendus de procès et j'ai l'habitude de prendre du recul pour ne pas voir l'horreur. Mais, curieusement, cet aspect purement factuel m'a davantage touchée.

Que comprenez-vous du rôle de l'Eglise dans ces chasses ?

L'Eglise chrétienne (avant la Réforme) a apporté les fondements intellectuels de la répression, pour brûler et condamner des individus hérétiques, qui n'avaient pas « la bonne croyance ». Mais les chasses prennent davantage d'ampleur dans nos régions quand le pouvoir laïque est entièrement aux commandes. Pour comprendre globalement le phénomène, il faut mettre sur le même plan les motifs religieux, les querelles de voisinage, la marginalisation des individus ou la volonté d'enrichissement des autorités.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Répression de la sorcellerie en Pays de Vaud (XV^e-XVII^e siècles)

Un projet de la Fondation des sources du droit.

www.re.fo/sorcellerie

Chaque mois, nous présentons un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Ignace d'Antioche : vivre à en mourir

Issu de la première génération après les apôtres, Ignace d'Antioche témoigne de son aspiration à une vie pleine avec le Christ, au prix de sa propre mort. Chemin de confiance jusqu'à l'extrême.

« Je vais mourir pour Dieu, si du moins, vous, vous ne m'en empêchez pas... Alors, je serai vraiment disciple de Jésus-Christ, lui que je cherche, qui est mort pour nous, lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure ! »

Ignace d'Antioche, *Lettre aux Romains* (II^e siècle)

MARTYRE « C'est de bon cœur que je vais mourir pour Dieu, si du moins, vous, vous ne m'en empêchez pas... » Nous sommes au début du II^e siècle. Ignace, évêque d'Antioche, a été arrêté et enchaîné à cause de sa foi. Ses bourreaux le conduisent à Rome, où il doit être mis à mort. Il sera jeté dans la fosse, avec les fauves. En route vers la capitale de l'Empire, il écrit aux chrétiens de cette ville. Et, contre toute logique humaine, il leur demande de ne rien entreprendre pour lui empêcher ce martyre...

Faut-il y lire les mots d'un suicidaire, ou même y voir une attitude masochiste ? « Même si cela peut nous paraître choquant, c'est bien plutôt l'expression poignante du fait que la vie en Christ, la proximité de Dieu, c'est le bien suprême auquel Ignace aspire », commente Jacques-Noël Pérès, professeur émérite d'histoire de l'Eglise à l'Institut protestant de théologie de Paris.

Réaliser l'existence chrétienne

Pour Ignace, cette mort qui l'attend, c'est donc le chemin vers la vie qu'il désire... Et dans cette logique paradoxale, lui éviter le supplice, ce serait l'empêcher de vivre ! Mais, pondère Jacques-Noël Pérès, « ces paroles absolues d'Ignace – qu'on doit comprendre dans leur contexte – ont quelque chose d'excessif : cette hâte de se trouver dans < l'autre vie > donne

l'idée d'un rejet du monde d'ici-bas... Or, par essence, le christianisme est la religion de l'incarnation ! Et c'est sur cette terre que nous sommes appelés à réaliser l'existence chrétienne ».

Ce qu'il faut alors entendre, c'est que pour réaliser cette dernière, le disciple est appelé à s'assimiler toujours davantage à son Maître. Il devient « vraiment disciple » lorsqu'il fait siens les gestes et les comportements de Jésus. Comme l'évêque d'Antioche : au moment où il écrit, il pâtit des mauvais traitements de ses geôliers, communiant ainsi aux souffrances de la Passion. Il voit alors le destin qui l'attend à Rome comme l'aboutissement de ce chemin. Non pour la mort, donc, mais pour la vie, avec le Christ ressuscité.

« Pour Ignace, le martyre constitue le vrai baptême, le baptême du sang, qui accomplit pleinement, dans la chair de la personne qui le subit, la mort symbolique et la nouvelle vie en Christ reçues au baptême d'eau », détaille le professeur parisien.

Surmonter l'insurmontable

Faut-il donc aller jusqu'à cet extrême du don de sa propre vie pour être vraiment chrétien ? Certes non ! Dieu merci ! Mais dans notre Occident, où les chrétiens ne subissent plus la persécution, le message poignant de l'évêque martyr d'Antioche

constitue un témoignage : celui d'un désir d'unité avec le Christ, payé au prix fort, qui permet de surmonter jusqu'à l'insurmontable.

« Nous traversons tous des souffrances. Et Ignace nous rappelle que, même dans les pires épreuves, le Christ est notre soutien infailible », commente le professeur Pérès, par ailleurs pasteur. Oui, « le Christ est notre éternelle vie » (Ignace d'Antioche) : parce qu'il est ressuscité, la souffrance et la mort n'auront pas le dernier mot. ▀ Matthias Wirz

« Lettres aux Eglises »

On ne sait presque rien d'Ignace d'Antioche, évêque dans la province de Syrie, mort au cours d'une persécution contre les chrétiens autour de l'an 110. Seules sept lettres de lui nous sont parvenues, écrites à des Eglises, au cours de sa déportation de Syrie vers le martyre à Rome. « Ces lettres constituent un témoignage de première main de la génération qui a suivi celle des apôtres. Ces textes ont posé les jalons pour la théologie chrétienne ultérieure, notamment sur les thèmes de l'ecclésiologie et de l'unité de l'Eglise », explique Jacques-Noël Pérès.

2200 sans-toit, pas sans Toi

La Confédération vient de publier une étude dénombrant 2200 sans-abri. Un chiffre sous-estimé, selon des associations. Peu importe le nombre, les sans-abri sortent de l'exclusion des statistiques.

TENSIONS Les sans-abri survivent dans des conditions qui ne sont pas dignes. Les personnes dont la misère a rongé la liberté sont confinées à la marge de notre société. Elles souffrent d'exclusion et d'indifférence. Le drame du photographe René Robert, gisant des heures sur un trottoir parisien, a montré que l'on peut mourir de l'indifférence des regards.

En 2013, lors de la dernière assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, la Commission de mission et d'évangélisation a affirmé sa volonté de mener une mission par les marges. Le document *Ensemble vers la Vie : mission et évangélisation dans des contextes en évolution* se distancie d'une mission pour les marges. Une mission « pour » comporte le risque d'entretenir une relation paternaliste, maintenant des rapports de pouvoir. Une mission « par » cherche à développer le potentiel d'action des gens en souffrance, de les rendre acteurs de leur vie et de la vie de l'Eglise.

De plus, l'Eglise a un rôle prophétique de contestation des « systèmes qui engendrent et entretiennent la pauvreté massive, la discrimination et la déshumanisation de beaucoup, et qui exploitent et détruisent les personnes et la terre » *Ensemble vers la Vie* § 37. La crise économique liée au Covid révèle un système qui paupérise les pauvres. Notre modèle de société n'est ni juste ni durable. L'Etat a donné une première statistique du nombre de sans-abri ; à l'Eglise de leur donner une place dans sa mission, une voix dans le Monde. ■ **Nicolas Lüthi**

POÈME

Vivre sans toit, s'exposer au froid
Perte de richesse, cris de détresse
Injustice

Vivre avec Toi, me sentir moi
Père de tendresse, abondance en promesse
A ton service

Vivre solidaires, ne plus être solitaires
Rencontrer notre mission, témoigner de compassion
Justice



Nicolas Lüthi est pasteur de l'Eglise protestante de Genève au LAB, une communauté progressiste, militante et inclusive aux marges.

Vigie de la démocratie

ESSAI Le christianisme est-il réellement en déclin ? Comment comprendre son rôle aujourd'hui ? Selon cet ouvrage collectif, la religion chrétienne reste une force structurante, qui occupe une place unique dans l'équilibre du monde. Le fait que le royaume chrétien ne soit pas terrestre l'éloigne en principe de l'exercice du pouvoir. Reste qu'il dérange, car le politique entre en tension, en débat avec cette instance qui lui échappe. Autre idée forte : le religieux joue un rôle essentiel chez les gouvernés. Il fait entrer la conscience individuelle sur le terrain de la responsabilité personnelle et collective, et à ce titre contribue à l'émergence de la société civile.

Le christianisme, religion de la vulnérabilité, peut ainsi se comprendre comme un « aiguillon » pour la démocratie. L'affirmation chrétienne de l'égalité entre les humains a d'ailleurs nourri nos systèmes politiques modernes. Tout comme la responsabilité individuelle et collective, l'attention aux plus vulnérables, la justice sociale, le pluralisme, la sacralisation du vivant... Qu'en retirer pour aujourd'hui ? Chrétiennes et chrétiens ont un devoir de vigilance face à la marche du monde et à l'extrême fragilité des régimes démocratiques actuels. Mais aussi face aux déstabilisations existentielles provoquées par une « subjectivité sans limites » ou la « crise climatique ».

► **Jean-François Habermacher**

Dominique Reynié (dir.), *Le XXI^e siècle du christianisme*, Editions du Cerf, 2021, 376 p.

Dominique Reynié a été interviewé par nos collègues de RTSreligion et de Reformes.ch. À écouter et à lire sur www.reformes.ch/reynie

Ode aux objets

PHILO « Les choses sont les pôles de repos du monde », pour Byung-Chul Han. Sans elles, pas de liberté, pas de lien aux autres, pas d'altérité. Le stimulant philosophe sud-coréen (œuvrant à Berlin) alterne ici odes mélancoliques et références à Heidegger, Nietzsche, Francis Ponge... et bien sûr Michel Serres. Contrairement à l'enthousiasme de l'auteur de *Petite Poucette* sur les potentialités immenses d'internet, Byung-Chul Han n'attend rien de la numérisation, « qui n'est pas automatiquement équivalente à la relation. [...] La communication numérique abolit le vis-à-vis personnel, le visage, le regard, la présence physique. Elle accélère la disparition de l'autre ». Une analyse pertinente, à l'heure où les « visios » et les apps sont devenues banales. ► **C. A.**

La Fin des choses, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2022, 138 p.

Commencer par la confiance

SOURCES A l'époque où l'Europe de l'Est vit ses ultimes années derrière le « rideau de fer », des attentes et des doutes travaillent également les nouvelles générations occidentales. Frère Roger accompagne ces tourments de son langage confiant et pacificateur. Un élan par-delà la « désespérance » parcourt ce neuvième (et pénultième) volume des écrits du fondateur de Taizé. Toujours actuel, il « ouvre des perspectives incalculables ». ► **M. W.**

Si tout commençait dans la confiance. 1984-1990, Frère Roger de Taizé, Presses de Taizé, 2021, 288 p.

L'Exode, le jeu

LUDIQUE Comment comprendre le livre biblique de l'Exode ? Ce jeu de parcours, en famille ou au caté, se joue dès 5 ans. Son plateau embarque deux à six joueurs sur les traces de Moïse et du peuple hébreu. Il permet de découvrir le récit de l'Exode, mais aussi et surtout de se faire une idée approximative de la géographie, et de commencer à situer la « Terre promise » ou le « Pays de Canaan » sur une carte. ► **C. A.**

Exodes aventures, 2021, Editions Olivétan

SPIRITUALITÉ Méditations ou poèmes, ces courts textes, nés d'une existence semi-retirée et consacrée à Dieu, sont nés « là où seul demeure le silence ». Apaisants, ils peuvent nourrir un travail de recherche mystique, une quête de simplicité. ► **C. A.**

Vivre l'Aube, Marie Tresca, Labor et Fides, 2022, 112 p.

L'Asie pour terrain de jeu

PÉRIPLÉ Le monde, une « place de jeux » mélancolique. Blaise Hofmann, l'auteur romand, en esquisse quelques tableaux asiatiques. Dès l'automne qui suit la dernière Fête des vigneron (dont il a coécrit le livret), il sillonne durant six mois le continent, entre Tokyo et l'Inde, avec son « amoureuse » et ses « deux petites maîtresses zen ». Son récit, où résonnent d'autres lectures, interroge les frontières entre l'inattendu et le formaté. La progressive incursion du coronavirus s'imisce dans la narration. Elle la fixe, éclairant le tragique du jeu de la mondialisation. ► **M. W.**

Deux petites maîtresses zen, Blaise Hofmann, Editions Zoé, 2021, 224 p.



« La Mif », les foyers mis à nu

La troisième fiction du Genevois Fred Baillif réussit à nous plonger dans le quotidien d'ados placées. Un tour de force récompensé par une série de prix.



Fred Baillif, par ailleurs documentariste reconnu, pratique le cinéma-vérité. Dans le formidable *Tapis rouge* (2010), il travaillait avec des adolescents de la banlieue lausannoise, mettant en scène leur propre histoire. *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu* (2019) mêlait anciens militants dans leur propre rôle et comédiens professionnels. *La Mif*, basé sur des histoires vraies, doit beaucoup à l'improvisation de ses têtes d'affiche.

Le thème qui réunit presque toutes les figures de *La Mif*, ce sont les agressions sexuelles...

FRED BAILLIF En trois ou quatre ans, dans ma vie personnelle et professionnelle, des dizaines de femmes de mon entourage m'ont raconté les abus abominables qu'elles ont vécus. J'ai démarré un projet avec des victimes, qui n'a pu aboutir, le sujet restant trop sensible. Ce qu'elles m'ont relaté a nourri le film, mais je ne voulais pas en faire le sujet principal, il me fallait une arène. *La Mif* raconte donc ce qu'est la vie en foyer, avec une multitude de points de vue.

Comment se construit votre démarche de cinéma-vérité ?

J'apprends à connaître les gens avec qui je travaille, je ne leur demande pas d'entrer dans une personnalité qui n'est pas la leur, mais d'extrapoler ce qu'ils ou elles sont. Cela passe par des entretiens, des liens humains, beaucoup d'ateliers d'impro qui nourrissent l'écriture. Rien dans le film n'est réel, mais tout est inspiré de ce qu'on me raconte. Je fais attention à ce que personne n'incarne sa propre histoire.

Votre film est social pour les spectateur·rices, mais aussi pour les acteur·ices non professionnel·les...

Pour les comédiens, je crois que cette expérience s'apparente à une école de cinéma. Et en salle, j'ai envie que les gens y croient. J'ai fait des documentaires pas très réussis, car j'en étais presque à manipuler le réel, par la pression des producteurs. Pour raconter certaines histoires fortes, il me fallait passer du côté de la fiction. Mon prochain film traitera de l'accueil des migrants et du délit d'humanité.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

Une « famille » formidable

« Je vous adore, en fait... On est la mif. - C'est quoi, la mif ? - La famille ».

Cet échange entre Lora, directrice d'un foyer d'accueil pour adolescentes à Genève et quelques-unes de ses résidentes, témoigne de l'intensité de leurs liens.

Pourtant, au quotidien, entre Audrey, Novinha ou Alison rien n'est simple. Petites frictions ou colères homériques, fugues ou drames familiaux rythment le quotidien. Un labyrinthe d'émotions, de violences parfois, au sein duquel ces ados doivent apprendre à aimer, à guérir, à refaire confiance. Et qui demande aux éducateur·ices, notamment Lora, personnage central du film, un investissement intégral. Quitte à questionner profondément ces jeunes filles. Et nous avec.

Tourné à la manière d'un Laurent Cantet (*Entre les murs*, 2008), dans un vrai foyer genevois, en deux semaines et sans budget, ce troisième long-métrage de Fred Baillif, ancien éducateur de rue, impressionne. Il nous révèle une réalité inaccessible aux caméras et réussit à nous rendre attachante cette famille dysfonctionnelle, mais surtout drôle, franche, et extrêmement lucide. ▲ **C. A.**

La Mif, Fred Baillif, fiction, 111 minutes, 2021. Bande annonce et dates de projections : www.re.fo/mif

Des célébrations ?

A propos du dossier consacré aux rites (Réformés n° 53)

« J'ai apprécié la manière dont *Réformés* a traité la problématique des baptêmes, mariages et funérailles sur mesure, dans notre contexte sociétal postmoderne. Elle est évidemment la même en catholicisme. J'ai juste été surpris que la revue retienne comme titre « Des cérémonies à notre image », plutôt que des « célébrations ». C'est justement en tant que « célébrations », où Dieu et la dimension spirituelle peuvent être explicitement présents, que nos offres ecclésiales peuvent se démarquer des « célébrations » proposées par des « célébrants indépendants ». La terminologie usitée dit beaucoup de la réalité. »

▲ **Abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie à l'Université de Fribourg**

Sur mesure de longue date

A propos du dossier consacré aux rites (Réformés n° 53)

« Cette volonté d'adaptation a commencé très tôt: la célébration de la cène est une adaptation du seder juif. Le baptême a été réorganisé là où il n'y avait pas de Jourdain... Pour les mariages, il a aussi bien été obligé de les célébrer puisqu'ils étaient dans la tradition culturelle... »

Quand les « anciens » ont voulu organiser leur pouvoir, ils se sont mis à statuer, interdire, autoriser selon leur bon pouvoir

ou leur tendance à l'imposer.

Mais c'est dans l'introduction au dossier que je trouve l'erreur la plus triste: Jean Villard Gilles en écrivant les Trois Cloches célébrait aussi la naissance de Jean-François Nicod, le journaliste de la télévision récemment décédé. Il n'avait rien à faire avec le Nicot de la nicotine! »

▲ **Bernard van Baalen, Grand-Lancy**

La rédaction s'est basée sur la graphie utilisée par la Fondation Jean Villard Gilles sur son site internet, fondationgilles.org, NDLR.

La tragédie syrienne

A propos de l'interview du pasteur syrien Haroutune Selimian (Réformés n° 53, p.2 ou p.27 suivant les régions)

« Dans votre dernier numéro, le pasteur Haroutune Selimian décrit la situation de misère matérielle que vivent les habitants de sa ville, Alep. Mais il tait leurs peurs et leurs souffrances psychiques.

Les procès de collaborateurs du régime Assad à Coblenz et Francfort en Allemagne dressent le constat d'un système de corruption, d'arrestations arbitraires, de détentions dans des conditions inhumaines, de tortures barbares, d'assassinats et de massacres. Aucun Syrien n'est responsable de ces exactions. Dans la tragédie syrienne, les pays étrangers ne sont pas innocents, mais le premier responsable est le régime. Avant la réconciliation dont parle le pasteur, le président et ses sbires doivent affronter la justice. »

▲ **Hilary Waardenburg-Kilpatrick, Lausanne**

BLOG

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Richard Faló.

Wokisme

INJUSTICE « Le 21 janvier paraissait dans *La Croix* un article du sociologue et historien au CNRS Sébastien Fath intitulé « Wokisme et christianisme ». Wikipédia nous apprend que le wokisme désigne ces mouvements récents qui dénoncent les discriminations sociales. Fath cite les mouvements « woke » les plus connus que sont Black Lives Matter et #MeToo. Bien entendu que la lutte contre les discriminations n'a pas attendu l'émergence de ce néologisme. La lutte contre la ségrégation raciale menée par Luther King, l'action de l'abbé Pierre ou celle des activistes LGBT relèvent d'un wokisme avant l'heure.

Selon S. Fath le wokisme vise à « étendre le domaine de la justice à celles et ceux qui sont restés dans les angles morts de la vision des dominants ». Le chercheur, en trouvant des précurseurs chez un Voltaire défendant Calas et plus récemment chez des penseurs comme Derrida, Deleuze et Foucault, donne une sorte d'épaisseur historique à ces mouvements de contestation récents. En tant que théologien, comment ne pas faire le lien avec l'histoire de l'Eglise, qui dès son apparition n'est qu'une succession de mouvements contestataires.

L'Eglise est-elle fondamentalement et irrémédiablement condamnée au wokisme ? De par le message radicalement contestataire de son Nazaréen de chef, j'ai l'impression que pour lui rester fidèle elle ne peut vraiment pas faire autrement. Je ne peux m'empêcher de faire le lien entre ces mouvements dénonçant des injustices flagrantes et le prophétisme biblique dont il me semble que Jésus fut l'héritier. »

Texte complet sur reformes.ch/blog

Découvrez le hors-série de *Réformés*

Avec *Dieu, la nature et nous*, votre journal prend part au débat écologique.

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur protestant-edition.ch.



Des prédicatrices prêchent sur des femmes de la Bible

Durant le temps de carême, la paroisse Saint-Pierre-Fusterie confiera la prédication des cultes dominicaux à la cathédrale Saint-Pierre à cinq femmes. Cette série mettra en avant des femmes de la Bible.

THÉOLOGIE Après la récente série de cultes de l'Avent consacrée au livre de Jonas, la paroisse Saint-Pierre-Fusterie proposera une nouvelle série liturgique tout au long du carême. Cinq prédicatrices ont été invitées afin d'entendre les voix de femmes d'aujourd'hui. « Avoir des prédicatrices est l'une de nos spécificités en tant qu'Eglises protestantes. C'est une belle particularité et une force dont on peut se réjouir pour nos Eglises. Nous avons souhaité mettre cela en lumière », précise la pasteure de la Région Centre-Ville Rive gauche, Sandrine Landeau.

Chaque prédicatrice – elles sont genevoises ou françaises – a choisi la figure féminine de la Bible qu'elle souhaitait

valoriser. Les histoires de la femme aux étoiles, de Rahab, de Déborah et de Marthe et Marie, notamment, résonneront donc au cœur de la cathédrale chaque dimanche du 6 mars au 3 avril. La pasteure Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteur-es et des diacres, a, pour sa part, opté pour le thème « Femmes et violences : quand Jésus brise le cercle » (Jean 8:1-12) pour sa prédication du 20 mars.

En proposant cette série, les

pasteur-es Sandrine Landeau et Bruno Gérard avaient également envie de mettre en valeur des figures féminines bibliques peu connues ou de relire des récits avec le regard de notre temps. « Il s'agit, d'une certaine manière, d'honorer et de prolonger le travail effectué par *La Bible des femmes* en 2018. Mais ces prédications ne sont pas réservées aux femmes ! Que ce soit un homme ou une femme qui prenne la parole ne change pas le fait que la finalité est d'annoncer l'Evangile », conclut Sandrine Landeau.

▲ Anne Buloz

« Avoir des prédicatrices est une force pour notre Eglise »

Côté pratique

Cathédrale Saint-Pierre. **6 mars** : Emmanuelle Seyboldt, « La femme aux étoiles : pour aller au-delà des images pieuses ? ». **13 mars** : Emma van Dorp, « Rahab : quand Dieu a besoin aussi d'une prostituée étrangère ». **20 mars** : Laurence Mottier, « Femmes et violences : quand Jésus brise le cercle ». **27 mars** : Joëlle Roth, « Déborah, l'audacieuse ». **3 avril** : Isabelle Grellier, « Libres d'écouter, libres de servir, Marthe et Marie ». Les cultes auront lieu à **10h**, dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

Tous les cultes à la cathédrale sont enregistrés et disponibles dès le lundi suivant sur la chaîne YouTube de l'Eglise protestante de Genève et sur le site internet de la paroisse (www.saintpierre-geneve.ch).



Marie et Elisabeth en train de partager.

La tradition de l'accueil perdue à la Servette

Le centre paroissial protestant Servette-Vieusseux accueillera de nombreux événements tout public dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme qui a lieu chaque année à la mi-mars.

OUVERTURE Après avoir prêté une nouvelle fois son temple durant l'hiver afin qu'un hébergement d'urgence pour les personnes précarisées y soit installé, la paroisse de Servette-Vieusseux s'engage à nouveau, cette fois contre le racisme. Cette édition de « Servette contre le racisme » se déclinera en trois volets, le premier étant un spectacle des Théopettes qui abordera cette thématique le mercredi 16 mars.

Le samedi 19 mars, des animations gratuites valorisant la diversité et favorisant les échanges seront proposées tout au long de la journée. Durant un atelier culinaire, les participant-es prépareront le repas communautaire qui sera partagé à midi. L'après-midi, une bibliothèque humaine permettra à des personnes de témoigner de leur parcours de vie, puis d'entrer en dialogue avec les spectateur-ices. Théâtre, exposition photographique, performance musicale et activités pour les enfants sont également prévus.

Une veillée interculturelle clôt la journée

Une veillée interculturelle et interreligieuse avec des moments musicaux prendra place au centre paroissial, de 20h à 23h, pour boucler cette journée organisée depuis une poignée d'années par



En 2019, une fresque avait été graffée par Nadia Seika et Heurk Oner durant une précédente édition de « Servette contre le racisme ».

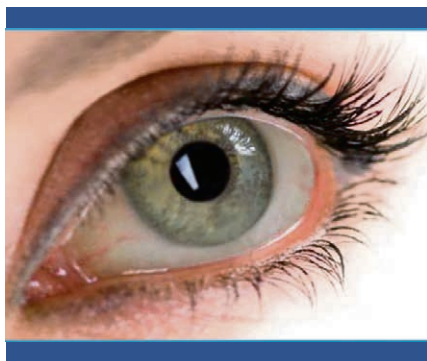
la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR), des associations et communautés du quartier ainsi que la paroisse de la Servette. Enfin, le jeudi 24 mars aura lieu le jeu « sortir des cases », une manière interactive de s'interroger sur des situations de racisme ordinaire, avant le partage d'une soupe, de pain et de fromage offerts par la paroisse.

Le temple de la Servette ouvre ses portes depuis plusieurs années à des communautés étrangères –

vietnamienne, malgache et camerounaise – pour leurs réunions et leurs célébrations. « Notre paroisse est très portée sur l'accueil à l'autre et à la différence. C'est une vraie tradition ici. C'est grâce à ses liens de longue date avec plusieurs associations du quartier que cette journée de sensibilisation aux situations de racisme et de discriminations a pu voir le jour », précise Marianne Extermann, membre de la paroisse et très impliquée dans cet événement. **▲ Anne Buloz**

Côté privé

Ces événements auront lieu selon les mesures sanitaires en vigueur (sans inscription). Le programme complet est disponible sur www.servette-contre-racisme.site.



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

« J'étais dans le Christ et le Christ était en moi »

Le diacre de l'Eglise protestante de Genève Eric Imseng (61 ans) témoigne de sa foi en Jésus-Christ.



© Alain Grosclaude

PARCOURS DE VIE C'est lors de mes études d'art dramatique, dans les années 1980 à la Haute école de théâtre de Genève, que mon cheminement spirituel a débuté. Lors d'un cours de dramaturgie – ou plus exactement un séminaire de formation à la mise en scène –, notre professeur a utilisé des exemples de peintures religieuses comme outil pédagogique afin de nous faire observer la manière dont les peintres avaient « mis en scène » des textes bibliques. Les exemples avaient été choisis dans le Nouveau Testament, en particulier le dernier repas de Jésus avec ses disciples.

A la suite de ce cours, j'ai formé le projet de lire les Evangiles pendant mes vacances d'été, par curiosité intellectuelle et du fait qu'un grand nombre d'œuvres artistiques en Europe en étaient inspirées (peinture, musique, théâtre).

Cette lecture m'a surpris et m'a touché bien plus profondément que je ne

l'avais prévu. A la place d'un livre ne contenant que de « pieux conseils » que j'avais imaginé, j'ai découvert un passionnant récit de la vie de Jésus de Nazareth et de sa lutte pour éveiller en nous le meilleur d'une vie consacrée à Dieu.

Les Evangiles sont ainsi devenus mon livre de chevet. Au cours de mes lectures, mon intérêt et mon affection pour ce « Jésus de Nazareth » ont grandi. J'ai connu une confiance toujours plus libre et intime en sa personne. Et c'est en lisant un chapitre de l'Evangile selon Jean que ma vie a été bouleversée.

J'aimais lire le chapitre 17 de cet Evangile, qui présente Jésus priant pour les siens. D'ailleurs, je cherchais à vivre comme un disciple de Jésus. Pourtant, si l'on m'avait posé la question, je ne me serais pas défini comme chrétien. Je pensais simplement chercher à vivre, dans ma vie quotidienne, les paroles et les gestes de Jésus. J'ignorais alors

totalemment que c'était sans doute la meilleure définition que l'on puisse faire d'un chrétien !

Un jour de 1984, je lisais ces paroles de Jésus, priant pour ses disciples : « Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont accueillies. Ils ont reconnu que je suis vraiment venu de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé » (Jean 17:7-8). Et soudain, cela a été comme un brusque coup de vent en mon être intérieur ! Ces mots m'ont parlé ce jour-là avec une clarté et une joie que je n'avais pas connues jusqu'alors – et avec quelle force !

Ils ne m'ont soufflé rien de moins que Jésus était « venu de Dieu », et qu'il était Dieu ! Un Vivant au-delà du vivant, qui m'accueillait et m'aimait inconditionnellement. Le Dieu du ciel venait inonder de son amour ma vie d'humain sur terre : j'étais dans le Christ, et le Christ était en moi.

Ce bouleversement intérieur ne m'a plus quitté depuis ce jour. Et cette conviction que Dieu est amour, et que le Christ nous fait la grâce de le vivre dans une humble confiance du cœur, est sans doute, aujourd'hui, au cœur de chacun de mes gestes et de chacune de mes paroles. ► **Eric Imseng**

Côté privé

Après une formation artistique puis pastorale, Eric Imseng a travaillé durant plus de dix ans dans la catéchèse de l'enfance et de la jeunesse. Depuis 2012, il est engagé à l'aumônerie œcuménique des prisons. Il est père de trois jeunes adultes et vit en couple dans la région de Lausanne.

ESPACE EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

Heureux ceux qui vont à la rencontre

... de ceux dont l'Eglise est loin : non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses, pauvres et étrangers, hommes et femmes d'autres cultures. Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves, s'enracinent dans la durée et la patience, sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres. Heureux ceux qui espèrent toujours : ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu. Jean-Charles Thomas (extraits). Dans le prochain numéro (avril) de ce magazine « Réformés », vous pourrez lire un article détaillé sur le temple de la Fusterie, son chantier de restauration, ainsi que les activités de l'Espace Fusterie qui se poursuivront pendant la durée des travaux.

ESPACE MADELEINE

PROJECTEUR SUR

Temple ouvert

Tous les jours (sauf lundi), de 12h à 17h. Un café-bar, animé par des bénévoles, est à disposition à l'entrée, rue de Toutes-Ames, lieu de rencontre, de repos et de prière. Informations sur le programme spirituel, musical et culturel sur www.espace-madeleine.ch.

Journée internationale des femmes

Ma 8 mars, 12h-17h. Une attention sera distribuée aux femmes qui nous rendent visite.

11^e assemblée générale du COE

Délai d'inscription 31 mars sur le principe « premier arrivé, premier servi ». L'Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises se tient pour la première fois en Europe depuis 1968, à Karlsruhe. Sur le thème « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité », cette assemblée offrira de multiples occasions de regarder au-delà de sa propre Eglise. DM organise deux voyages de groupe : 30 août-3 sep ou 4-8 sep. Chaque groupe est limité à 20 personnes

(minimum 10) et bénéficie d'un soutien financier de l'EERS. Par ailleurs, pour animer le « Swiss Hub » au milieu du campus, l'EERS est à la recherche de bénévoles. Dans ce cas, les frais de voyage et de séjour sont pris en charge. Les deux conditions pour participer sont la possession d'un pass COVID valable et la maîtrise de l'anglais. Contact et inscription : animation@dmr.ch.

Vivre le mystère pascal

Me 23 mars, 18h30. Conférence et discussion avec Marie-Laure Choplin. En collaboration avec Labor et Fides. Entrée libre (voir le visuel ci-dessous).

RENDEZ-VOUS

Office œcuménique du mercredi

Tous les mercredis, de 12h30 à 13h, avec le pasteur Emmanuel Rolland et l'abbé Thierry Schelling.

Danses du Monde pour seniors

Tous les jeudis, de 15h15 à 16h30, avec Margrit Wenger. Info : eva.greub@protestant.ch ou 022 310 47 29.

Musique et madeleines

Sa 12 mars, 17h. 30 à 45 minutes de musique jouée et commentée par Arthur Saunier à l'orgue. Collecte à la sortie.

Une rose pour le droit à l'alimentation

Ven 25, de 15h30 à 17h, sa 26 et dim 27 mars, de 12h à 17h. Vente de « roses équitables ». Action de carême et EPER.

Une balade à Genève

Ven 1^{er} avril, 10h, RV devant l'église de l'Epiphanie (Lignon). Sur le Chemin de joie, www.chemindejoie.ch. Eglise de l'Epiphanie, Eglise Saint-Martin Onex : présentation des mosaïques et visite. 60 minutes de balade à pied environ – possibilité de se déplacer en transports publics également. Avec Joëlle Walther, Jutta Hany et Erwin Gerber. Organisée par Eglises+Tourisme Suisse – Antenne genevoise, informations : joelle.walther@ktch.ch 076 521 20 45 ou 022 340 06 28.

ESPACE SAINT-GERVAIS

Parole et silence

Tous les jeudis, 18h15. Parcours dans le livre d'Esaië. 10 mars, Esaië 43, 1-12 : Mes témoins à moi, c'est vous. 17 mars, Esaië 49, 14-26 : Sion, la ville des rachetés. 24 mars, Esaië 51, 1-11 : Regardez Abraham votre père et Sarah... 31 mars, Esaië 58, 1-12 : Ta justice marchera devant toi.

Lecture en résonance

Ma 15 mars, 18h30. Cantiques spirituels du XVII^e siècle (Jean Racine, Jean-Joseph Surin, Cyprien de la Nativité). Michel Barras, lecteur ; Viola Margherita Pfister, harpes.

Culte-cantate

Di 3 avril, 10h. G. P. Telemann Warum verstellst du dich Gebärden? Vincent Schmid, pasteur ; Capucine Keller, soprano ; Seung-Kyung Lee Blondel, hautbois ; Clément Dami, violoncelle ; Diego Inno cenzi, orgue et direction.

Conférence

Vivre le mystère pascal

par

Marie-Laure Choplin

L'autrice proposera une lecture du mystère pascal à partir de son dernier livre *Jours de Royaume* et de ses rencontres à l'hôpital comme aumônier.

Mercredi 23 mars 2022
18h30

Temple de la Madeleine
15, rue de la Madeleine
Genève

Entrée libre. En respect des
mesures sanitaires en vigueur.



ESPACE PÂQUIS**Évangile et travail**

Le temple des Pâquis est un lieu d'écoute, d'accueil et de bienveillance, mais aussi un lieu de culture, de partage et de prière. Nos activités sont gratuites et ouvertes à tous : orientations dans les demandes de service, écrivain public, initiation au français, permanence juridique, internet, bibliothèque multilingue. Temple des Pâquis, rue de Berne 49. **Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.** Ministre : Philippe Leu, 079 509 36 56 ou 022 734 32 38, evangiletravail@bluewin.ch. Soutenez-nous CCP 12-13105-0.

ANTENNE LGBTI GENÈVE**Rencontre thématique**

Je 10 mars, 18h30, Maison de paroisse de Saint-Gervais. Un jeudi par mois pour parler de questions LGBTIQ+ en lien avec la spiritualité, suivi d'un repas canadien.

Soirée chez toi

Je 24 mars, 18h30. Lieu à confirmer. Un jeudi par mois autour d'un apéro ou d'un dîner, afin d'échanger dans un cadre convivial. Infos auprès de Julien Colas : julien.colas@protestant.ch.

CENTRE-VILLE**RIVE GAUCHE**

RIVE GAUCHE · SAINT-PIERRE-FUSTERIE

PROJECTEUR SUR**Les parlottes des Théopettes**

Me 9 et 23 mars, 15h30, Auditoire Calvin. Les Théopettes ont posé leurs bagages à l'Auditoire. Venez parler avec Popette, Théo et Madame Florence sur les grandes questions de la vie ! Pour les 5-9 ans et les grands qui gardent leur cœur d'enfant !

Samedi La Bible

Sa 19 mars, 10h, Auditoire Calvin. Les 6-11 ans explorent la Bible : narrations, bricolage, discussions, musique. Les parents boivent un café et échangent leurs expériences. Les 3-6 ans s'éveillent à la foi : narrations, bricolage et chants.

Office choral

Sa 26 mar, 18h, cathédrale de Saint-Pierre. Avec l'ensemble vocal et instrumental de Carouge dirigé par Marie-Isabelle Pernoud.

Mais qu'est-ce que c'est ?

Me 30 mars, 15h30, Auditoire Calvin. La Réforme, Noël, Pâques, l'Ascension et Pentecôte : découvrir les grands moments liturgiques de notre culture.

BAM**(Bible et Aventure pour les Mômes)**

Sa 2 avril, 10h, Auditoire Calvin. Petits et grands sont invités à écouter en paroles et musique une histoire de la Bible. Une célébration ouverte à tous.

Culte-cantate

Di 3 avril, 10h, temple de Malagnou. Lauda Jerusalem de Pascal Colasse (1649-1709) Motet à grand chœur et symphonie, présidé par le pasteur Ion Karakash. Reprise au temple de Champel à **20h30**.

RENDEZ-VOUS**KT 6-11 ans à Champel**

Lu 7 et 21 mars, 11h45, temple de Champel. Les enfants sont invités à venir avec leur pique-nique.

Prière pour tous, nouveau !

Lu 7 et 21 mars, 12h30, chapelle de Champel. Groupe de prière.

Apéro théologique

Me 9 mar, 18h15, temple de Malagnou. L'actualité au prisme de la théologie, avec les pasteurs Emmanuel Fuchs et Vincent Schmid. Les sujets sont déterminés peu de temps avant la rencontre, en fonction de l'actualité.

Les Agapes

Sa 12 mar, 19h, temple de Malagnou. Repas canadien, suivi d'une évocation en images « Découverte du Yunnan » par Michel Muhlstein.

Prière de Taizé

Lu 14 mars, 18h30, temple de Champel.

Office à Saint-Léger

Lu 14 mars, 19h, chapelle de Saint-Léger. Rendez-vous de prière suivi d'un repas en commun dans la salle de paroisse.

Les gros mots de la foi

Ma 15 mars, 18h15, temple de Champel. Ou comment les comprendre dans notre réalité. Nous vous invitons à vous interroger sur ces « gros mots » qui ont joué un rôle marquant dans l'histoire de la foi, de la théologie, de notre manière de penser. Avec le pasteur Emmanuel Fuchs. Thème : l'enfer et le paradis.

Café contact Malagnou

Me 16 mars, 10h, temple de Malagnou. Avec Waltraut Quiblier.

Café contact Eaux-Vives

Ma 22 mars, 15h, Maison de paroisse des Eaux-Vives. Avec Geneviève Mörch.

Prédications en débat

Je 31 mars, 18h15, temple des Eaux-Vives. Nouveau groupe de discussion. Réécoutez ou relisez une prédication sur le site de la paroisse Rive gauche et venez en discuter librement avec l'auteur. Pro-

Je vous précède en Galilée**CENTRE-VILLE, RIVE GAUCHE**

Indépendance et autonomie sont mises en valeur dans nos sociétés. Mais où est Dieu dans nos projets ? Après la crucifixion, les disciples retournent à leurs anciennes occupations, comme si une parenthèse de leur existence s'était refermée. Or loin de Dieu, ils ne peuvent rien. Ils s'en vont pêcher seuls toute la nuit, sans succès. Le matin, Jésus vient vers eux, leur dit de remettre le filet à l'eau, et cette fois ils ne peuvent le retirer à cause de la multitude des poissons. Les disciples sont donc allés en Galilée, là où le Seigneur désirait les voir. Décider seuls nous conduira souvent à des déceptions, essais hasardeux, approximations. Apprenons donc à introduire Dieu sans réserve dans tous les détails de notre vie, pour comprendre qu'elle est sa volonté pour nous. « Séparés de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5). Que Dieu vous bénisse tout au long de cette année. **Laurent Rupp président du Conseil**

chaîne discussion avec la prédication du 27 mars du pasteur Vincent Schmid.

CULTES EMS

Résidence Les Bruyères

Ve 11 mars, 15h30, J. Stroudinsky.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT · SAINT-GERVAIS
PÂQUIS · SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR

Servette contre le racisme

Sa 19 mars, 9h, Centre paroissial de la Servette. La Servette contre le racisme regroupe des communautés et des associations du quartier de la Servette. Ce collectif organise régulièrement depuis quelques années des animations dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, en général au Centre paroissial de la Servette. De nombreuses associations du quartier et au-delà de celui-ci s'engagent pour sensibiliser aux questions de racisme et offrir un espace inclusif. Les animations sont gratuites, la diversité est valorisée, chacune et chacun saura y trouver un intérêt: atelier culinaire, buffet interculturel, théâtre, bibliothèque humaine, exposition photographique, performance musicale, activités pour les enfants, célébration interculturelle et interreligieuse (**à 20h**), etc. ! Selon une enquête « Vivre ensemble en Suisse » de l'Office fédéral de la statistique, une personne sur trois déclare être dérangée par la présence de personnes perçues comme différentes. Selon la même enquête, 24% de la population affirme avoir subi des discriminations au cours des cinq dernières années, dont la majorité en raison de leur nationalité. Le racisme est une réalité bien présente dans notre ville. Les ressorts conscients et inconscients qui conduisent au rejet de l'autre doivent être dénoncés et combattus, des espaces de dialogue ouverts afin que cette réalité sociale soit comprise et combattue. Le racisme touche toutes les classes sociales, tous les milieux et tous les âges. La Semaine contre le racisme en Ville de Genève est coordonnée par le service Agenda 21 – Ville durable, dans le

cadre de la politique municipale en matière de diversité. servette-contre-racisme. site (lire l'article en p. 26).

RENDEZ-VOUS

Movie Fun

Di 13 mars, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Partager un bon moment et découvrir l'art du cinéma.

Lecture en résonance

Ma 15 mars, 18h30, Espace Saint-Gervais. Cantiques spirituels du XVII^e siècle (Jean Racine, Jean-Joseph Surin, Cyprien de la Nativité). Michel Barras, lecteur Vio-la Margherita Pfister, harpes.

Spectacle des Théopopettes

Me 16 mars, 16h30, temple de la Servette. « Enlève tes lunettes Alfred! », une parlotte créée pour la Servette contre le racisme.

Ecole de la Parole

Me 23 mars, 14h30, Centre paroissial de la Servette. Etude au cœur de la vie la résurrection Salle de rencontre Infos: R.-Marie Willommet, 022 340 23 10.

Culte-cantate

Di 3 avril, 10h, temple de Saint-Gervais. G. P. Telemann Warum verstellst du dich Gebärdens? Vincent Schmid, pasteur; Capucine Keller, soprano; Seung-Kyung Lee Blondel, hautbois; Clément Dami, violoncelle; Diego Innocenzi, orgue et direction.

Jeux en folies

Di 3 avr, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Rencontre et convivialité.

CULTES EMS

Résidence Liotard

Je 10 mars, 10h45, P. Baud, pasteur.

Résidence Les Lauriers

Ve 11 mars, 16h, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Franchises

Ma 15 mars, 15h, P. Baud, pasteur.

Résidence Stella

Ve 1^{er} avril, 10h30, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Poterie

Ve 1^{er} avril, 16h, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES

PETIT-SACONNEX · VERSOIX

RENDEZ-VOUS

Spectacle

Di 3 avril, 18h, temple de Versoix, Lecture musicale d'extraits du livre de Maurice Gardiol avec Miguel Fernandez, lecteur, et les musiciennes Lorianne Cherpillod, harpe et chant ainsi que Sophie Tirabosco, guitare et chant. Entrée libre – chapeau à la sortie. (voir visuel en p. 38).

Les Explos - 4P-8P (6-12 ans)

Ma 8 et 29 mars, 11h40, presbytère de Versoix. Catéchisme des enfants de l'école primaire. Animation: Lorraine d'Andiran, pasteur et un-e accompagnant-e. Chacun-e prend son pique-nique. Micro-ondes à disposition. Renseignements: lorraine.dandiran@protestant.ch ou 079 402 46 34.

Les Escales 12-18 ans

Je 10, 17 et 24 mars, 18h, presbytère de Versoix. KT-Jeunesse, cycle d'orientation et après... Animation: Lorraine d'Andiran.

CULTES EMS

Résidence Bon-Séjour

Me 16 mars, 10h30, célébration œcuménique.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON · CHÂTELAINE

COINTRIN · AVANCHET · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

PROJECTEUR SUR

« La Boussole et le Baluchon »

Di 13 mars, 17h30, Eglise Evangélique de Meyrin. Spectacle co-organisé par la paroisse protestante de Meyrin et l'église évangélique de Meyrin. Lecture musicale d'extraits du livre de Maurice Gardiol, prix Colladon 2020 du Consistoire et de l'EPG. Des questions interpellantes servent parfois de boussole pour orienter la marche de notre vie riche et mouvementée. Lecteur: Miguel Fernandez. Mu-

siciennes : Lorianne Cherpillod et Sophie Tirabosco. Entrée libre. Chapeau à la sortie. (voir ci-dessous).

Cultes des familles

Di 27 mars, 10h, paroisse de Vernier. Une rencontre qui redonne de la confiance et de la valeur : l'épisode de la femme samaritaine (une lecture de témoignage croisé sud/nord). Au moment où la dignité de la femme samaritaine est étouffée, voire hibernée, par les jugements et les regards narquois de ses pairs ; la rencontre avec le Messie la fait rayonner comme un soleil printanier. Le témoignage de vie de cette femme connaît désormais un avant et un après d'une période sombre. Aurions-nous traversé des périodes d'incompréhension

de nos semblables ? Est-ce que c'est envisageable que cet épisode puisse être considéré comme une lueur d'espérance d'une quelconque incertitude que connaîtraient nos vies ou notre monde actuel ?... Port du masque obligatoire.

Assemblée générale de la paroisse du Mandement

Lu 28 mars, 20h, temple de Satigny. Les paroissiens et paroissiennes du Mandement sont conviés à l'Assemblée générale. L'ordre du jour sera affiché aux entrées des temples et chapelles. Le procès-verbal de la dernière assemblée et les comptes sont mis à disposition pour consultation au secrétariat dès le 7 mars. Cet avis vaut convocation.

Assemblée générale de la paroisse de Meyrin

Di 3 avril, 11h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. L'assemblée générale de la paroisse de Meyrin aura lieu à l'issue du culte de **9h45** à la salle polyvalente du centre œcuménique. L'ordre du jour sera affiché aux entrées de la paroisse. Le procès-verbal de la dernière assemblée et les comptes peuvent être consultés au secrétariat dès le 14 mars. Cet avis vaut convocation.

RENDEZ-VOUS

Groupe biblique œcuménique

Lu 7 mars et 4 avril, 9h, paroisse de Vernier.

Atelier couture

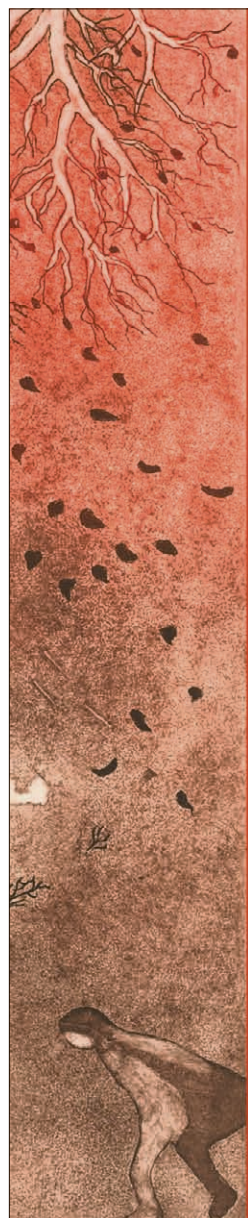
Tous les lundis, 14h-16h, Centre paroissial du Lignon. Bienvenue à tous.

Prière et méditation

Ma 8 et 22 mars, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Parole et silence

Me 9 mars, 18h, chapelle de Meyrin-Village. A travers les Psaumes. Ces prières nous montrent comment il est possible de



La boussole et le baluchon

Église évangélique
de Meyrin
Dimanche 13 mars
2022 à 17h30

Lecture musicale
d'extraits du livre
de Maurice Gardiol

Avec
Miguel Fernandez-V., lecteur,

et les musiciennes :
Lorianne Cherpillod, harpe et chant,
Sophie Tirabosco, guitare et chant,
qui interprètent leurs créations
et des chansons françaises.

Lieu :
11, Chemin de la Tour
1217 Meyrin-village

info@eemeyrin.ch
Entrée libre – chapeau à la sortie
Certificat COVID obligatoire

Une création
TemPLOz
ARTS

Organisation :
Église évangélique de Meyrin et Paroisse protestante de Meyrin

Des cultes qui rayonnent !

RHÔNE MANDEMENT En tennis, nous entendons parfois parler de la « peur de gagner » pour évoquer la difficulté pour un joueur de terminer un match qu'il a dominé jusque-là. Rattrapé par les émotions ou par le stress, il devient difficile de continuer de bien jouer. Il peut en être de même dans notre vie de tous les jours, avec de la peine à affronter les aléas de la vie. Comment faire pour s'en sortir ? « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. » Esaïe 30,15. Cette promesse n'est pas un truc magique ou une recette miracle, mais c'est un conseil qui peut nous aider dans nos coups droits, comme dans nos revers. Durant ce temps de carême, rappelons-nous que Dieu nous promet sa présence à nos côtés !

► Nicolas Genequand

nous adresser à Dieu, en exprimant toutes sortes de sentiments, du désespoir le plus grand à la joie la plus complète. Ensemble, découvrons comment Dieu nous parle aujourd'hui encore. Lecture et méditation du Psaume 63.

Café contact

Tous les jeudis, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Assemblée générale de la paroisse

Ma 15 mars, 20h, Centre paroissial de Vernier. La paroisse de Vernier invite toutes ses paroissiennes et tous ses paroissiens à participer à l'Assemblée générale de la paroisse. Nous espérons que les conditions sanitaires ne nous obligeront pas à repousser. L'ordre du jour et les comptes seront à disposition au secrétariat. Cet avis vaut convocation.

KT Ados Lignon

Me 16 mars, 18h, Eglise catholique de l'Épiphanie.

Catéchisme 8 à 12 ans

Je 17 mar, 16h15, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Découvrir Dieu et la Bible. Se poser des questions. Se faire des amis. Un jeudi par mois après l'école avec un délicieux goûter.

Eveil à la foi 4 à 7 ans

Ve 18 mar, 17h30, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Avec les parents ou grands-parents, Découvrir Dieu, la foi, se faire des amis.

Concerts au Lignon

Di 20 mars, 18h, Centre paroissial du Lignon.

CULTES EMS

EMS Résidence La Plaine

Ma 8 mars, 15h45, B. Félix.

EMS Résidence du Mandement

Ma 15 mars, 10h30, B. Félix.

EMS Résidence Jura

Ve 18 mar, 10h, P. Golaz.

EMS Résidence Pierre de la Fée

Ma 22 mars, 10h, K. Veraguth.

Villa Mandement

Ma 29 mars, 10h, B. Félix.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON · CHAMPAGNE
ONEX · PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJETEUR SUR

Plateau-Champagne: jeûne

L'unité pastorale du Plateau vous propose de vivre un jeûne œcuménique du 25 au 31 mars avec accompagnement spirituel tous les soirs. Réunion d'information: **le mercredi 9 mars, à 19h**, à la paroisse Saint-Martin (rte de Chancy 122, à Onex). Renseignements au 022 792 17 45 (secrétariat).

Plateau-Champagne: goûter aux conversations carbone

L'empreinte carbone est une question de justice climatique qui sera de nouveau au cœur de la campagne œcuménique de carême **du 2 mars au 17 avril**. En collaboration avec les paroisses protestantes, les Unités pastorales Champagne et Plateau proposent trois soirées animées par Bruno Fuglistaller, prêtre jésuite, Isabelle et Bruno Fort-Mabboux, pour discuter, en groupe, des moteurs et freins pour nous engager à réduire notre empreinte carbone et à méditer à la lumière de textes tirés de la Bible et de l'encyclique Laudato Si du pape François. Elles permettent aussi de découvrir la méthodologie et les thèmes des Conversations carbone, donnant peut-être l'envie d'aller plus loin... Plusieurs possibilités pour une même soirée: **jeudi 10 mars, de 20h à 21h30**, paroisse catholique de Bernex. **Jeudi 24 mars, de 20h à 21h30**, paroisse catholique d'Onex. **Jeudi 7 avril, de 20h à 21h30**, paroisse protestante de Cartigny. Renseignements et inscription: gouter-conversationscarbone@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

PLSL: Groupe Féminin

Lu 7 mars, 14h30, Eglise catholique du Christ-Roi. Jean-Jacques Isac, baryton, nous fera passer un beau moment de musique en chantant des chants d'ici et d'ailleurs, pour notre plus grand plaisir.

Champagne - Culte tous âges

Di 13 mars, 10h, temple de Cartigny. A travers les Béatitudes, pouvons-nous en-

tendre quelques clefs données par l'Évangile pour espérer? Pour nous guider à la fois vers le mystère de Pâques et nous accompagner dans notre quotidien? Un récit tout en images et en figurines...

Plateau: soupe de carême annulée

Me 16 mars, 10h. En raison de la pandémie, la soupe de carême prévue à Saint-Martin a dû être annulée.

Bernex: Eveil à la foi

Je 17 mars, 16h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Dernières séances autour du thème du chemin pour les enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un adulte: **les 17 et 31 mars** (suivi d'un repas canadien si la situation sanitaire le permet).

Le carême

PLATEAU CHAMPAGNE En raison de la pandémie, le carême ne sera pas célébré comme d'habitude. En effet, les traditionnelles soupes œcuméniques seront supprimées dans plusieurs paroisses à cause des restrictions sanitaires. Aucun événement ne les remplacera pour se préparer aux plus importantes fêtes chrétiennes: Vendredi-Saint et Pâques. Mais est-ce si important? Oui et bien plus que l'on ne l'imagine. Car on ne reçoit pas l'énergie vitale de la mort et de la résurrection du Christ sans parcourir le chemin qui nous y amène. Sans une réflexion sur nos priorités: l'argent? la gloire? le succès? Ou l'amour et la vérité que l'Évangile vient constamment nous rappeler? Autrefois, l'Église préconisait le renoncement à certains aliments pour mieux redécouvrir les priorités qui doivent nous animer. Ces jeûnes et abstinences ont souvent disparu dans nos pratiques, mais leur motivation profonde reste centrale dans cette période sous peine de passer à côté du sens véritable de notre vie. Seul un carême qui fait remonter Jésus au sommet de l'échelle de nos attentes permet de le rencontrer vivant à Pâques.

► Daniel Gnaegi

**Bernex-Champagne :
soupe de carême**

Sa 19 mars, 12h, Eglise catholique de Bernex. Les paroisses protestantes de Bernex-Confignon et de la Champagne ainsi que l'unité pastorale catholique de la Champagne vous invitent à la soupe de carême. Echanges et discussion autour du thème de la campagne: Justice climatique, maintenant! Animation pour les enfants.

Onex: assemblée générale

Di 27 mars, 10h, temple d'Onex. Elle aura lieu à la suite du culte et sera présidée par Eva Minten et André Arn. En plus des points habituels liés aux comptes 2021, au budget 2022, à la commission immobilière, aux rapports du pasteur et du Conseil de paroisse, un moment sera ré-

servé à un échange sur la vie spirituelle de la paroisse. Nous vous rendons attentifs à ce que cette date coïncide avec le début de l'heure d'été.

PLSL: assemblée générale

Di 27 mars, 11h, Espace Saint-Luc. Culte suivi de l'assemblée générale.

**PLSL: partage œcuménique
de la Parole**

Lu 28 mars, 19h, Espace Saint-Luc. Lecture et commentaires avec la paroisse catholique de Saint-Marc du passage de 1 Rois 17, 10-14.

Champagne: assemblée générale

Di 3 avril, 10h, temple de Cartigny. Culte court suivi de l'assemblée générale.

L'ordre du jour est disponible sur le site de la paroisse.

Bernex: assemblée générale

Di 3 avril, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. L'AG de la paroisse aura lieu à la suite du culte présidé par Georgette Gribi. L'ordre du jour est disponible sur le site de la paroisse. Cet avis tient lieu de convocation.

SALÈVE

CAROUGE · LANCY-GRAND-SUD ·
PLAN-LES OUATES · TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR**Changement de ministre**

Après avoir chaleureusement remercié le pasteur Daniel Neeser pour la générosité de son investissement parmi nous durant les cinq mois d'intérim qu'il a assurés, nous avons accueilli le pasteur Blaise Menu, de retour dans sa région, qui reprend la responsabilité pour notre paroisse de Troinex-Veyrier, ainsi qu'un 20 % de formation d'adultes pour notre Région Salève. Bienvenue à lui.

Rencontre œcuménique de carême

Ma 8 mars, 20h, salle paroissiale de Notre-Dame des Grâces. Conférence intitulée: « Confiance en temps de crise(s), comment garder le cap? » par la pasteur Loraine d'Andiran, qui s'inspire de la Bible, de la psychologie, des neurosciences et de sa pratique spirituelle. Entrée libre, offrande pour une œuvre caritative. (voir visuel ci-contre).

Cheminement spirituel

Tous les mercredis pendant le temps de carême, **de 19h30 à 20h30**, à la salle de paroisse de Carouge. « Bienheureux les Humains » en suivant les Béatitudes proclamées par Jésus. Inscription: Philippe Rohr, 079 609 32 87.

RENDEZ-VOUS**A la découverte du texte biblique**

Tous les lundis, de 14h à 15h30, dans les locaux de Troinex. Etude d'un texte avec la théologienne Danielle Clerc.

Le nouveau mardi

Tous les mardis, de 9h à 11h, au temple de Plan-les-Ouates, avec le « coin café ».



**CONFIANCE
EN TEMPS DE CRISE(S)
COMMENT GARDER LE CAP ?**

avec Loraine d'Andiran, pasteur,
inspirée par la Bible,
la psychologie,
les neurosciences
et la pratique spirituelle



MARDI 8 MARS 2022, 20H-21H30

Salle paroissiale Notre-Dame des Grâces
5 av. des Communes Réunies
1212 Grand-Lancy

Entrée libre, offrande pour une oeuvre caritative.

Respect des mesures sanitaires en vigueur.
Renseignements : Catherine Menoud, 079 772 74 16



**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE



Eglise
Catholique
Chrétienne
de Genève



Eglise
protestante
de Genève

Espace ressource

Ma 8 et 22 mars, de 18h30 à 19h30, au temple de Plan-les-Ouates : méditation et prière.

Cercle protestant de Carouge

Tous les 2^{es} mercredis du mois, à 19h ou 20h, à la salle de paroisse de Carouge. Infos auprès du secrétariat, 022 343 17 40.

Café contact

Tous les jeudis, de 9h30 à 10h30, à la salle de paroisse de Carouge. Ouvert à tous!

Rendez-vous de prière

Tous les jeudis, à 14h30, dans les locaux de Troinex. Partage, silence et prière.

Chorale EPG Salève

Je 10 et 24 mars, 20h, au temple de Plan-les-Ouates.

Rencontres enfance**en Région Salève**

Sa 12 mars, 9h30-11h30, Eveil à la foi (3 à 6 ans) et Parcours biblique (7 à 12 ans), au temple de Plan-les-Ouates pour les enfants des paroisses de Plan-les-Ouates et de Troinex-Veyrier, sinon chacun dans leur paroisse pour les enfants de Carouge et de Lancy Grand-Sud. Renseignements : 076 513 98 17.

Assemblée générale de la paroisse de PLO

Di 13 mars, 11h, temple de Plan-les-Ouates. A l'issue du culte aura lieu l'assemblée générale annuelle. Ordre du jour : ouverture. Rapports d'activité. Comptes et budget. Adoption des nouveaux statuts. Informations et échanges sur la vie de la paroisse et de la Région. Le PV de l'assemblée du 18 mai 2021 est à disposition au secrétariat.

Entrez, c'est ouvert!

Ma 15 mars, 9h30, temple de Plan-les-Ouates. Réflexion et café.

Week-end à Mazille Groupe des jeunes KT 2

Du ve 18 au di 20 mars, week-end au Carmel de Mazille des jeunes du KT 2 pour préparer les confirmations et baptêmes et découvrir la vie des sœurs, avec Christophe et un autre groupe du canton.

Lectio divina

Di 20 mars, 11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Venez écouter les textes bibliques et partager avec d'autres votre foi.

Brunch au temple

Di 20 mars, 11h, paroisse de Plan-les-Ouates. Partage d'un buffet canadien avec le témoignage de Noël Constant, Carrefour-Rue et bien plus au pavillon.

Ne choisis pas la mort!

SALÈVE La campagne œcuménique de carême s'ouvre sur cet appel urgent : « Justice climatique maintenant! ». Il ne suffit pas de le dire, ni même de le penser pour que cela soit ! D'où ces questions : Quoi ? Comment ? Qui ? Si les démarches à entreprendre et les manières de les mettre en œuvre sont multiples et variées, le QUI doit nous interpeller. La préservation de la Création n'est envisageable que si nous, tant individuellement que collectivement, sommes d'accord de commencer. L'exhortation de Moïse dans Dt 30, 19 « Choisis la vie pour que tu vives longtemps, toi et ta descendance, dans le pays...! » oriente tout autant vers moi-même que vers les autres et l'espace de la création. « Choisir la vie! » Evident au premier abord. Mais quand il s'agit de concrétiser cela au quotidien, c'est une autre histoire. Parce qu'il y a moi, l'ensemble des vivants et le monde créé, tous solidement liés et reliés. Faire les choix justes quant à notre mode de vie, au respect du climat, de l'environnement et des autres, c'est un « sacré » défi ! Chiche...? ► **O. Corthay**

Pièce de théâtre
TemPL'Oz ARTS
6 avril, 20h
Plan-les-Ouates (GE)
Prix: Participation consciente
Réservations: www.templozarts.ch

Avec le soutien de:

LABORATOIRE DE TRANSITION INTERIEURE
 Action de Carême
 EPER
 TemPL'Oz ARTS
 Terre Nouvelle

Culte musical

Di 20 mars, 18h, temple de Carouge. Œuvres choisies et jouées par notre organiste Marcelo Giannini et ses invités musiciens.

Grec ancien

Lu 21 mars, de 18h30 à 20h, à la salle de paroisse de Carouge, cours de lecture de l'Évangile de Jean en grec, gratuit. Infos et inscription auprès du secrétariat.

Spectacles TemPL'Oz Arts

Ma 22 mars, 20h au temple de Plan-les-Ouates, TemPL'Oz Arts nous propose : « Les Migrants », témoignages touchants, drôles et surprenants de femmes migrantes (dès 13 ans). **Me 23 mars, 16h**, à la Julienne, spectacle « Un nôtre Pays », qui raconte l'itinéraire d'un enfant sur les routes de l'exil (dès 5 ans ; voir visuel en p. 38).

Concert

Sa 2 avr, 18h, Temple de Carouge. Concert « Voix de la Lyre », entrée gratuite, chapeau à la sortie.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE ·
COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX
JUSSY

PROJECTEUR SUR**Prière et Silence - Série de culte**

Di 6, 20 et 27 mars, 3 avril, 10h, chapelle de Vézenaz. Lors des cultes qui auront lieu à Vézenaz et Anières, une série vous est proposée autour du thème PRIÈRE et SILENCE. La patience de la prière de Jésus, la patience de notre prière, prier quand tout est sombre, le silence de Dieu pendant la passion. Avec M. Schach et M.-L. Jakubec.

Rencontres œcuméniques de carême

Ma 22 mars, 20h15, Ecole de Vandœuvres. Cette année, le thème de ces trois rencontres sera « Dieu nous parle-t-il encore ». La première rencontre aura lieu le mardi 22 mars, à 20h15 (salle des combles). Cette conférence de Monique Dorsaz aura pour titre « Ouvrir ta Parole illumine ». Pour la deuxième rencontre, l'équipe de préparation vous propose une présentation du Pr Christophe

Chalamet autour du thème « Transformés par la Parole » à l'église évangélique de Coligny le **mercredi 30 mars, à 20h15**. Et pour la troisième soirée, le spectacle « Charles de Foucauld, Frère universel » vous est présenté par Francesco Agnello (metteur en scène et musicien de Hang) et Gérard Rouzier (comédien) au temple de Chêne-Bougeries le **lundi 4 avril, à 20h15**.

Culte lumière

Di 27 mars, 10h, chapelle de Vézenaz. Nous les avons confiés aux mains bienveillantes du Père... lorsqu'ils nous ont quittés. Nous rappellerons la mémoire de nos défunts, ceux pour lesquels un service funèbre a été célébré ces deux dernières années, ceux que nous pleurons dans le secret, ou dont le souvenir transforme notre mémoire. Le 27 mars, un culte lu-

En chemin vers Pâques

ARVE & LAC Après avoir cheminé huit semaines dans le temps dit « ordinaire » de l'Eglise, nous voilà à nouveau entrés dans la période la plus fondatrice de notre vie de foi. Ce temps du carême (que l'on nomme aussi temps de la Passion) nous offre 40 jours pour cheminer avec Jésus. Jusqu'à la Semaine sainte. Du temps à mettre à part pour se laisser réconcilier, pour tourner nos regards vers l'intérieur comme l'extérieur. L'intérieur de notre vie de prière, de nos interrogations partagées. L'extérieur où nous entraîne la campagne de carême « Justice climatique », nous interpellant sur la manière dont nous pouvons, et devons, consommer moins d'énergie. Dans ce temps, la parole biblique est là qui nous éclaire, nous provoque, nous décentre. Autour des mots de Jésus : « Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les humains à moi » Jean 12, 32. Albert Schweizer interpelle les paroissiens de Strasbourg : « La mort sur la croix n'est-elle qu'un simple exemple ? Non, car pour celui qui, du pied de la croix, contemple Jésus avec les yeux de l'âme, la mort de Jésus est une force agissante. »

mière permettra à chacun de se situer sur le chemin de Pâques...

RENDEZ-VOUS**Etude biblique du jeudi**

Tous les jeudis, 10h, chapelle de Vézenaz. Groupe de partage autour du texte prêché le dimanche suivant dans la paroisse. Sauf pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Les Tentés Rouges, cercle de parole de femmes

Je 10 mars, 20h, temple de Chêne-Bougeries. Parcours biblique, spirituel et existentiel sur le féminin sacré. Renseignements : vanessa.trub@protestant.ch.

Halte spirituelle au temple de Jussy

Ve 11 mars, 12h, temple de Jussy (toujours le deuxième vendredi du mois). Ecoute de la Parole, hommage au Crucifié avec les Béatitudes, chants de Taizé et intercession pour les malades et les endeuillés.

Café des adultes

Sa 12 mars, 10h, Maison de paroisse de Jussy. La spiritualité de l'enfant et des parents. Grandir en spiritualité ensemble dans la famille ? Temps convivial de discussion. Renseignements : pasteur Vanessa Trüb.

Culte régional Terre Nouvelle

Di 13 mars, 10h30, temple de Jussy. Culte autour de la justice climatique.

Cultes festifs de la paroisse de Jussy

Di 20 mars, 10h, église de Puplinge. Célébration interactive et œcuménique, particulièrement adaptée aux familles.

Cène de vie-marche spirituelle

Sa 26 mars, 9h30-11h30. Rendez-vous au parking du centre sportif de Rouelbeau à Meinier. Thème : « La traversée des Joncs ». Sortie par tous les temps, sans inscription.

Concert Renaissance italienne et allemande

Di 27 mars, 17h, temple de Chêne-Bougeries. Œuvres de Monteverdi, Schütz, Frescobaldi... Musiciens : Morgan Jaffré (sacqueboute), Josquin Piguet (cornet), Margot Boitard (orgue).

Halte spirituelle au temple de Gy

Je 31 mars, 18h, temple de Gy (toujours le dernier jeudi du mois). Ecoute de la Parole, parcours sur les paroles en « je suis » du Christ, chants de Taizé et sainte cène.

Culte avec le groupe**Come on gospel**

Di 3 avril, 10h, temple de Jussy. Quatre voix d'hommes pour un superbe répertoire du negro spiritual, dirigé par E. Sommer.

PAROISSES

CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE /**DEUTSCHSCHWEIZER KIRCHGEMEINDE****PROJECTEUR SUR****Weltfrauentag 2022**

Ma 8 mars, 12h-17h. Une kleine Aufmerksamkeit erwartet jede Besucherin im Temple de la Madeleine.

Kirchendienst

Die schöne Kirchentür aufschliessen. Licht machen. Die Heizung hochdrehen. Einen Blumenstrauss aufstellen. Zusammen mit ein, zwei erfahrenen Personen alles bereitmachen für den Gottesdienst. Es ist eine schöne Aufgabe. Für unser Gottesdienst-Team suchen wir noch Helferinnen und Helfer. Kontakt: Eva Greub, Gemeindesekretariat eva.greub@protestant.ch 022 310 47 29 oder Pfarrerin Katharina Vollmer, katharina.vollmer@protestant.ch.

Reise zur Vollversammlung des ÖRK

Anmeldeschluss **31.03.2022**. Reisen Sie mit zur 11. Vollversammlung des Ökumenischen Rates der Kirchen ÖRK? Zwei Termine stehen zur Wahl: **30.08-03.09.2022** oder **04.09.-08.09.2022**. Wir reisen mit einer interkantonalen Gruppe der Suisse Romande. Es sind noch einige Plätze frei! Kosten: ca 650 fr. Falls Sie Englisch sprechen und sich als bénévole für die Mitwirkung am Programm der Vollversammlung und am Leben des sogenannten „Swiss Hub“ eintragen, werden die Reise- und Übernachtungskosten

von der EKS übernommen. Weitere Infos und Anmeldung: www.dmr.ch/karlsruhe2022 oder bei katharina.vollmer@protestant.ch.

Eine Rose für das Recht auf Nahrung

Verkauf von Fairtrade-Rosen zugunsten Fastenaktion und HEKS. **Fr 25.03., 15h30-17h, Sa 26.03. und So 27.03., 12h-17h**. Temple de la Madeleine.

Literaturgottesdienst

Sam 26. März um 17, temple de la Madeleine. Gottfried Keller, Der grüne Heinrich. Vorgestellt von Dominik Müller. Cello: Auguste Rahon. Orgel und Klavier: Arthur Saunier. Liturgie: Katharina Vollmer.

RENDEZ-VOUS**Kreistänze für Seniorinnen und Senioren**

Donnerstag 3., 10., 17., 24. und 31. März um 15 Uhr 15. Mit Margrit Wenger. Temple de la Madeleine.

Proben Kirchenchor

Tous les vendredis, 17h30, Gemeindehaus. Rue Jean-Sénebier, 8. Direction: Stanislava Nankova. Informations: eva.greub@protestant.ch; 022 310 47 29.

Literaturkreis

Lu 14 mars, 10h, Gemeindehaus. R.D.Precht, „Von der Pflicht. Eine Betrachtung“. Infos bei eva.greub@protestant.ch oder 022 310 47 29.

Offenes Jassen

Me 16 mars, 14h, Gemeindehaus. und andere Gesellschaftsspiele. Ohne Anmeldung. Einfach vorbeikommen.

Retraite erweiterter Kirchgemeinderat

Sa 19 mars, Signal de Bougy. Thema: „Politische Stellungnahmen (in) einer reformierten Kirchgemeinde“. Ein Spagat zwischen Farbebekennen und Offen-Sein für alle? Leitung: Hans Strub. Falls Sie Interesse haben teilzunehmen, melden Sie sich bis am **10. März** im Sekretariat eva.greub@protestant.ch tel 022 310 47 29.

Stadtspaziergang

Ve 1^{er} avril, RV 10h devant l'église de l'Épiphanie (Lignon). Eine weitere Etappe

auf dem Chemin de joie, parcours pour découvrir les mosaïques de résurrection de Marko Ivan Rupnik. www.chemindejoie.ch. 60 minutes de balade à pied environ. Possibilité de se déplacer en transports publics également. Mit Jutta Hany, Erwin Gerber und Joëlle Walther. Une collaboration avec Eglises+Tourisme. Informations: eva.greub@protestant.ch, 022 310 47 29.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES**RENDEZ-VOUS**

Di 20 mars, 10h, temple de Montbrillant. « Dans la lumière du Seigneur ». Célébration œcuménique qui aura lieu en lien avec la campagne de carême. Avec communion. Avec la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève, la Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles, la Pastorale des milieux ouverts et la paroisse protestante Rive droite. Elle sera célébrée par Anna Bernardo, Inès Calstas, Greta Nania-Montoya, Catherine Ulrich et Katharina Vollmer.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS**RENDEZ-VOUS****Assemblée générale**

A l'issue de la célébration œcuménique du **dimanche 20 mars** au temple de Montbrillant aura lieu notre assemblée générale ordinaire. L'ordre du jour et le rapport d'activité seront envoyés par poste.

Célébration œcuménique

Di 20 mars, 10h, temple de Montbrillant. Lire ci-dessus.

SERVICES

ENFANCE**Centre aéré (5-9 ans) du 4 au 8 juillet**

9h-16h. Animations dans l'Eglise des enfants, découvertes bibliques, chants, activités manuelles et créatrices, activités

en plein air, visite de la cathédrale, de musées... Florence Auvergne-Abrie et Etienne Jeanneret.



Inscription via le QR-Code ou via le site eglise-des-enfants.ch/centre-aere/

RENDEZ-VOUS

Parlotte des Théopopettes

Auditoire Calvin. **Me 9 mars, 15h30**, « Les chaussures à l'envers » la confiance en soi. **Me 23 mars** « Chut il ne faut pas le dire! » Garder un secret, cela peut être merveilleux et parfois terriblement lourd. **Me 6 avril** « Pourquoi faut-il se séparer? ». Laisser partir l'autre, ce n'est pas toujours facile... www.theopopettes.ch.

Initiation à la calligraphie hébraïque 10 -112 ans

Di 13 mars, 10 avril, 8 mai et 12 juin. 9h30, formation œcuménique et inter-générationnel. Découverte méditative et esthétique de quelques lettres qui ouvrent à une réflexion au sens dont les écritures sont porteuses. Quinze personnes maximum par rencontre. Inscription obligatoire: 078 736 15 08.

Samedi La Bible

Sa 19 mars, 10h, Auditoire Calvin. 6-11 ans: narrations, bricolage, discussions, musique. Les parents boivent un café et échangent leurs expériences. 3-6 ans: Eveil à la foi, narrations, bricolage et chants!

Les enfants Bleu ciel 4 à 10 ans

Sa 2 et 30 avril, 9h30, temple de Plainpalais. Jouer avec l'Infini en soi. Cette proposition va dans le sens d'un accompagnement spirituel des enfants. En cas de besoin, une rencontre individuelle ou familiale peut aussi être prévue. Inscription: maisonbleuciel.ch/enfants-bleu-ciel.

BAM: Bible et Aventure pour les Mômes

Sa 2 avril et 14 mai, 10h, Auditoire Calvin. Une histoire de la Bible à écouter en paroles et musique, une célébration pour petit-es et grand-es! (1 fois par mois). <https://eglise-des-enfants.ch/bam>.

ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

Activités de l'aumônerie

Chœur gospel **les jeudis**. Nage en eau froide et repas **les vendredis à midi**. Infos: jean-michel.perret@unige.ch jean-michel.perret@unige.ch et <https://www.aumonerie-unige.com>.

JEUNES ADULTES

PROJETEUR SUR

Bienvenue au LAB!

Une communauté pour jeunes adultes (dès 16 ans) en quête de sens, de spiritualité et de Dieu au temple de Plainpalais. Une communauté chrétienne contemporaine, militante et inclusive. Les questions existentielles et spirituelles demeurent ouvertes. Nous faisons l'expérience et nous témoignons d'un Amour inconditionnel et universel à la suite du Christ. Tu découvriras des activités diverses comme les soirées Jeunes Adultes en recherche autour d'un partage biblique, des célébrations interactives, des soirées artistico-spirituelles, le cercle de femmes « Les Tentes Rouges », de la méditation et des événements.

► **Pasteurs Carolina Costa et Nicolas Luthi et le Conseil du LAB.**



Pour avoir toutes les infos sur notre site scanne le QR-Code.

RENDEZ-VOUS

Heure Bleu ciel

Di 3 avril, 10h, temple de Plainpalais ou par Zoom. Un temps à vivre comme une expérience intérieure, avec de la méditation, des chants, un apport spirituel autour de l'Essentiel et un moment d'échange. (1x/mois) maisonbleuciel.ch/heure-bleu-ciel.

CENTRE DE DOCUMENTATION (COEC)

PROJETEUR SUR

Apprendre par cœur

Me 9 mars, 18h30. La maîtrise de l'apprentissage par cœur peut être un atout pour la qualité des animations catéchétiques par leur fluidité. Inscription sur info@coec.ch.

Formation Man-Hù

Sa 2 avril, 9h. Découvrir un outil clé en

main, des récits bibliques ou liturgiques narrés à l'aide d'objets symboliques. Apprendre à utiliser cet outil ou à adapter des récits existants. Créer ses « Man-Hù » et choisir son matériel. info@coec.ch.

RENDEZ-VOUS

CaféDoc

Ma 22 mars, 10h. Présentation des nouveautés et coups de cœur autour d'une boisson et de gourmandises. Sophie Boucheron au 022 807 12 61.

FORMATION

Découvrir la Bible

Sa 12 mars et 9 avril, 9h15, formation. Aller à la découverte de Psaumes et chercher des liens avec des thématiques d'aujourd'hui et de tous les temps en abordant en particulier des textes perçus comme dérangeants ou contenant de la violence. Bernard Félix, bepneumatix@gmail.com.

ACCOMPAGNEMENT

Après-midi œcuménique de formation

Ma 8 mars, 13h30-17h, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, avenue d'Aire 3. « Accompagnement spirituel en milieu de santé: comment enrichir nos compétences? » avec Cosette Odier, théologienne protestante. Particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement dans le cadre des Eglises, en institution ou à domicile, ou auprès de leurs proches. Infos: Cathy Espy-Ruf, 076 565 80 66 et Jérémy Dunon, 076 223 50 32. Inscription: secrétariat Accompagnement, avenue de Sainte-Clotilde 9 ou infoservacc@protestant.ch.

Prendre soin de soi comme proche aidant – Aumônerie HUG

Ma 15 mars, 14h30-16h, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, avenue d'Aire 3 ou visioconférence, à choix. Dans le cadre du cycle de conférences « Proche aidant/aidé: un équilibre fragile à inventer », conférence de Rosette Poletti, psychothérapeute et formatrice. Organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) et particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Infos et inscription: secrétariat des aumôneries HUG, 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch. ►

INFORMATION

L'obligation de présenter un pass COVID et de porter le masque a été levée. Chacun·e discerne ce qu'il est encore nécessaire de faire pour que toutes et tous se sentent en sécurité, dans les activités culturelles et les rassemblements.

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Je 10 mars 12h30, chapelle des Macchabées, S. Landeau. **Di 13 mars 10h**, Eaux-Vives, E. Fuchs, sainte cène. **10h**, Saint-Pierre, E. van Dorp. **20h30**, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. **Lu 14 mars 19h**, chapelle de Saint-Léger. **Di 20 mars 10h**, Champel, V. Schmid. **10h**, Saint-Pierre, L. Mottier. **20h30**, chapelle de Champel, J.-P. Guisan, sainte cène. **Sa 26 mars 18h**, Saint-Pierre, B. Gérard, R.-M. Privet Tshitenge. **Di 27 mars 10h**, Eaux-Vives, V. Schmid, sainte cène. **10h**, Saint-Pierre, J. Roth-Bernard. **20h30**, chapelle de Champel, M. Pernot, sainte cène. **Di 3 avril 10h**, Malagnou, I. Karakash, culte-cantate. **10h**, Saint-Pierre, I. Grellier. **20h30**, Champel, I. Karakash, reprise du culte-cantate, sainte cène.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 13 mars 10h, Servette, N. N., sainte cène. **Di 20 mars 10h**, Montbrillant, Equipe pastorale œcuménique, célébration œcuménique. **10h**, Saint-Gervais, P. Baud, sainte cène. **Di 27 mars 10h**, Servette, N. N. **Di 3 avril 10h**, Saint-Gervais, V. Schmid, cantate. **18h**, Servette, Equipe des cultes XP, culte XP.

JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, TERRE SAINTE - CÉLIGNY, VERSOIX Sa 12 mars 18h, chapelle

des Crêts, A. Fuog. **Di 13 mars 10h**, Genthod, A. Fuog. **10h**, Petit-Saconnex, L. d'Andiran. **10h**, Versoix, J.-D. Schneeberger, sainte cène. **10h30**, EMS Mies, C. Hofer. **18h**, Commugny, C. Hofer, culte tous âges, campagne de carême. **Di 20 mars 10h**, chapelle des Crêts, A. Fuog, sainte cène. **10h**, Petit-Saconnex, I. Monnet. **10h**, Versoix, E. et D. Baer, culte découverte. **10h**, Coppet, L. Sibuet. **Sa 26 mars 18h**, chapelle des Crêts, Equipe. **Di 27 mars 10h**, Genthod, J.-D. Schneeberger, sainte cène. **10h**, Petit-Saconnex, A. Fuog. **10h**, Versoix, L. d'Andiran et N. Schopfer Bertrand, sainte cène. **10h**, Coppet, C. Hofer, suivi de l'Assemblée paroissiale. **Di 3 avril 10h**, chapelle des Crêts, A. Fuog, sainte cène. **10h**, Petit-Saconnex. **10h**, Versoix, L. d'Andiran, sainte cène, baptême. **10h**, Commugny, L. Sibuet, culte tous âges. **10h30**, EMS Mies, D. Walgenwitz.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE LE LIGNON, CHÂTELAINNE-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 13 mars 10h, Maison de Châtelaine, I. Julliard. **10h**, Satigny, P. Golaz. **10h**, Vernier, P. Leu. **Di 20 mars 9h45**, Meyrin, B. Félix. **10h**, Lignon, I. Julliard. **Di 27 mars 10h**, Vernier, E. Adadzi, culte des familles. **Di 3 avril 9h45**, Meyrin, P. Golaz, suivi de l'assemblée générale. **10h**, Lignon, P. Leu. **10h**, Russin, B. Félix.



La boussole et le baluchon

Temple de Versoix

Dimanche
3 avril 2022 à 18h

Lecture musicale
d'extraits du livre
de Maurice Gardiol

Avec
Miguel Fernandez-V., lecteur

et les musiciennes :
Lorianne Cherpillod, harpe et chant,
Sophie Tirabosco, guitare et chant,
qui interprètent leurs créations
et des chansons françaises.

Lieu :
Route de Sauverny 9
1290 Versoix

versoix@protestant.ch
Entrée libre - chapeau à la sortie
mesures sanitaires
selon règles en vigueur

Une création
TemPL'Oz
ARTS

Organisation :
Église protestante de Genève, région Jura-Lac

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 13 mars** 10h, Cartigny, E. Jeanneret, F. Auvergne-Abrie, culte tous âges / Bernex-Champagne. **10h, chapelle du Petit-Lancy**, I. Frey-Logean. **10h, Onex**, D. Gnaegi, culte familles. **Di 20 mars** 10h, Bernex-Confignon, Equipe, Bernex-Champagne. **10h, Cartigny**, B. Rordorf, Bernex-Champagne. **10h, Espace Saint-Luc**, P. Vonaesch. **10h, Onex**, D. Gnaegi. **Di 27 mars** 10h, Bernex-Confignon, Bernex-Champagne. **10h, Espace Saint-Luc**, I. Frey-Logean et P. Vonaesch, Assemblée générale. **10h, Onex**, D. Gnaegi, Assemblée générale. **Di 3 avril** 10h, Bernex-Confignon, G. Gribi, culte suivi de l'Assemblée générale. **10h, Cartigny**, E. Jeanneret, L. Velasquez, Assemblée générale. **10h, chapelle du Petit-Lancy**, M. Barbey, culte Terre Nouvelle. **10h, Onex**, D. Gnaegi, KT.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 13 mars** 10h, Plan-les-Ouates, O. Corthay, sainte cène, suivi de l'Assemblée générale de paroisse. **Di 20 mars** 10h, Veyrier, B. Menu. **11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, G. Teklemariam, Lectio divina. **18h, Carouge**, P. Rohr, culte musical. **Di 27 mars** 10h, Plan-les-Ouates, N. Félix, sainte cène. **Di 3 avril** 10h, Carouge, P. Rohr, sainte cène. **10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, G. Teklemariam, sainte cène. **10h, Plan-les-Ouates**, R. Benz, sainte cène. **10h, Troinex**, B. Menu, sainte cène.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE **Ve 11 mars** 12h, Jussy, V. Trüb. **Di 13 mars** 10h30,

Jussy, M. Cérec, V. Trüb, culte Terre Nouvelle. **Di 20 mars** 10h, Chêne-Bougeries, G. Amisi, culte en musique avec orgue et violon. **10h, chapelle de Vézenaz**, M. Schach. **10h, Coligny**, M. Pernot. **10h, Eglise de Pупlinge**, V. Trüb, célébration intergénérationnelle. **Di 27 mars** 10h, Chêne-Bourg, V. Trüb, avec sainte cène. **10h, chapelle de Vézenaz**, M.-L. Jakubec, culte lumière. **10h, Gy**, E. Jaroko Lengozara, culte musical. **10h, Vandœuvres**, M. Pernot. **Je 31 mars** 18h, Gy, V. Trüb. **Di 3 avril** 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach, sainte cène, orgue et violon. **10h, chapelle d'Anières**, M.-L. Jakubec, culte suivi de l'Assemblée générale. **10h, Coligny**, J.-J. de Rham, culte Dialogue. **10h, Jussy**, V. Trüb, Come On Gospel Quartet.

PAROISSES CANTONALES **Di 13 mars** 10h, Madeleine, K. Vollmer, Terre-Nouvelle GD mit Abendmahl, Chor. **Sa 26 mars** 17h, Madeleine, K. Vollmer, LiteraturGD Gottfried Keller mit Dominik Müller.

SERVICES **Di 13 mars** 10h30, Plainpalais, N. Lüthi. **Di 27 mars** 10h30, Plainpalais, N. Lüthi. **Di 3 avril** 10h, Plainpalais, N. Philidius.

AUMÔNERIE DES HUG 10h15, HUG Trois-Chêne, O. Corthay. ▲

MOMENTS MUSICAUX

Au Temple du Petit-Saconnex

Dimanche 13 mars 2022 – 17h
Trio Sun on a Tree
Nicolas Lambert, guitare électrique
Yann Emery, contrebasse – Samuel Jakubec, batterie
Compositions originales dans le registre Groove & Jazz moderne

Dimanche 20 mars 2022 – 17h
George Vassilev
Guitare classique
Compositeurs du XX^e siècle

Dimanche 27 mars 2022 – 17h
The Amadeus Piano Quartet
Robert Zimansky, violon
Barry Shapiro, alto
Stephan Rieckhoff, violoncelle
Saya Hashino, piano
Schubert – Pajavec – Saint-Saëns – Joh. Strauss fils

Transports publics: Bus 3, arrêt Place du Petit-Saconnex
Entrée libre – collecte à la sortie

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ, RÉSERVATION OBLIGATOIRE
Réservez vos places (nom et tél.) au tél. 079 300 81 15
ou par E-mail: paroissepetitsac@protestant.ch

Port du masque obligatoire
Certificat Covid et pièce d'identité à présenter à l'entrée.

20
22

Musica Chêne

CONCERTS
PRINTEMPS

TEMPLE DE CHÊNE BOUGERIES À 17H00

27 MARS
«LA RENAISSANCE À TRAVERS L'EUROPE»
MORGAN JAFFRÉ SACQUEBOUTE
JOSQUIN PIGUET CORNET
MARGOT BOITARD ORGUE

3 AVRIL
«PRÉLUDES À L'ÉTERNEL»
PATRICK SCHLEUTER VIOLON
ANNE BOËLS ORGUE

10 AVRIL
«DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE»
MARGOT BOITARD ORGUE

BILLET D'ENTRÉE À PRIX LIBRE
PROTOCOLE SANITAIRE EN VIGUEUR

MUSICACHENE.CH

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le déluge" de Gustave Doré (1832-1883)

Eugène & tirabosco